



ICOMOS

conseil international des monuments et des sites

**RAPPORT ANNUEL
2015**



Contenu

Message du Président

4

Un réseau actif

Chiffres clés

8

La première Assemblée générale annuelle à Fukuoka

10

Les 50 prochaines années de l'ICOMOS... perspectives

14

Commémorations

18

Chefs de file dans la conservation du patrimoine culturel

Diffuser les connaissances et la recherche scientifique

22

Un nouveau Comité scientifique international : les sites de religion et de rituels

28

L'eau & le patrimoine

29

Les Objectifs de développement durable de l'ONU

30

Connecting Practice : nature & culture

32

Publications

34



Un engagement inébranlable en faveur de la protection du patrimoine

Au service de la Convention du patrimoine mondial	40
Faire face aux urgences	44
Alertes patrimoine	48

Une organisation renforcée

Les premières bourses du Fonds Raymond Lemaire	54
Réorganisation de l'Unité du patrimoine mondial de l'ICOMOS	57

Informations financières	58
---------------------------------	-----------

Message du Président

En 2015, l'année de notre cinquantième anniversaire, je voudrais redire combien les cérémonies organisées à Varsovie par ICOMOS Pologne ont été réussies, permettant à la famille ICOMOS ainsi rassemblée de saluer l'œuvre accomplie par ceux qui ont construit notre organisation et lui ont donné la place qu'elle occupe aujourd'hui. Un grand merci à ICOMOS Pologne pour toute l'organisation de cet événement mémorable. À Varsovie et lors de nos nombreuses commémorations dans le monde entier, nous avons ainsi à nouveau pu rendre hommage à ceux qui nous ont précédés et renouveler notre engagement à œuvrer pour les générations futures, auxquelles incombera la tâche de guider l'ICOMOS à travers le 21^e siècle.

Le champ d'action de l'ICOMOS étant vaste, il est impossible de détailler tous nos programmes et activités. Pour l'année 2015, je voudrais mettre l'accent sur trois initiatives que je considère particulièrement importantes et prometteuses.

La première est la création d'un « Forum des universités » de l'ICOMOS. Lors de mes voyages, j'ai découvert que même si certains de nos Comités nationaux sont des forums ouverts, inclusifs et visionnaires auxquels les universités participent activement, la participation des universités à la vie de l'ICOMOS est rarement une priorité absolue de nos Comités nationaux. Afin de remédier à cette situation, j'ai nommé un Comité international ad hoc de 30 universitaires comptant des membres et non-membres de l'ICOMOS.



Yukio Nishimura,
Président d'ICOMOS
Japon ; **Gustavo
Araoz,** Président de
l'ICOMOS et **Toshiyuki
Kono,** Vice-Président
de l'ICOMOS lors de
l'Assemblée générale
annuelle à Fukuoka



Gustavo Araoz et Toshiyuki Kono exprimant à la presse les préoccupations de l'ICOMOS concernant les développements inappropriés au sein du site du patrimoine mondial de Hiroshima

L'objectif principal aujourd'hui est le lancement d'un forum opérationnel et flexible qui facilitera la coopération au niveau international entre les universités et l'ICOMOS, permettant d'identifier rapidement les problèmes urgents dans notre domaine et de trouver des solutions créatives. La mise en place de ce forum laissera suffisamment de temps pour répondre aux questions fonctionnelles et administratives, notamment celle de savoir si ce « Forum des universités » doit ou non devenir un groupe statutaire de l'ICOMOS. Notre but est d'établir formellement un Forum des universités de l'ICOMOS en 2017 à l'occasion de la 19^e Assemblée générale de l'ICOMOS à Delhi en Inde.

Le deuxième objectif concerne le développement et la diversification de la participation aux Comités nationaux, en particulier ceux qui ne sont pas aussi actifs qu'ils devraient l'être et qui ne se développent pas à la vitesse qu'ils devraient. Cela demeure une priorité pour le Conseil d'administration de l'ICOMOS. En conséquence, de nouveaux Statuts types pour les Comités nationaux, conformément aux nouveaux Statuts de l'ICOMOS approuvés à Florence en 2014, ont été élaborés. Une politique a également été mise en place afin d'examiner de près et, le cas échéant, de prendre des mesures correctives à l'encontre des Comités nationaux qui seraient restrictifs dans leur politique d'acceptation des membres, qui n'ont pas de rotation assez régulière des membres de leur Conseil d'administration ou dont les présidents ont dépassé la limite de leurs mandats.

Pour conclure, je voudrais vous parler en quelques mots de l'adhésion de jeunes professionnels et de l'élaboration de politiques visant à attirer la prochaine génération de membres de l'ICOMOS. Les Vice-Présidents Gideon Koren et Toshiyuki Kono collaborent avec les membres du Conseil d'administration pour faire avancer cet objectif. Un plan d'action sera mis en œuvre en 2016 et j'espère avoir l'occasion de vous faire part de ses premiers résultats dans le prochain rapport annuel. C'est l'énergie et le dévouement de nos membres partout dans le monde qui garantissent la grandeur de l'ICOMOS et sa présence importante sur la scène mondiale.

Gustavo Araoz

Président de l'ICOMOS



ICOMOS
international council on monuments and sites
Annual General Assembly & Advisory Committee - Fukuoka
26-30 October 2015

パスポートセンター

古代製陶作田

バックコレクション

Banderole de l'ICOMOS à l'ACROS Fukuoka Complex – lieu de l'Assemblée générale annuelle 2015

Un réseau actif

直輸入 シュエリー 婦人服 リニューアルオープン



Chiffres clés

Membres : 9 006 membres

Comités nationaux : 109

Présence internationale :

membres dans 151 pays

**Comité national avec le plus
de nouveaux membres en 2015 :**

ICOMOS Allemagne, ICOMOS Belgique et ICOMOS Inde

Comités scientifiques internationaux : 28

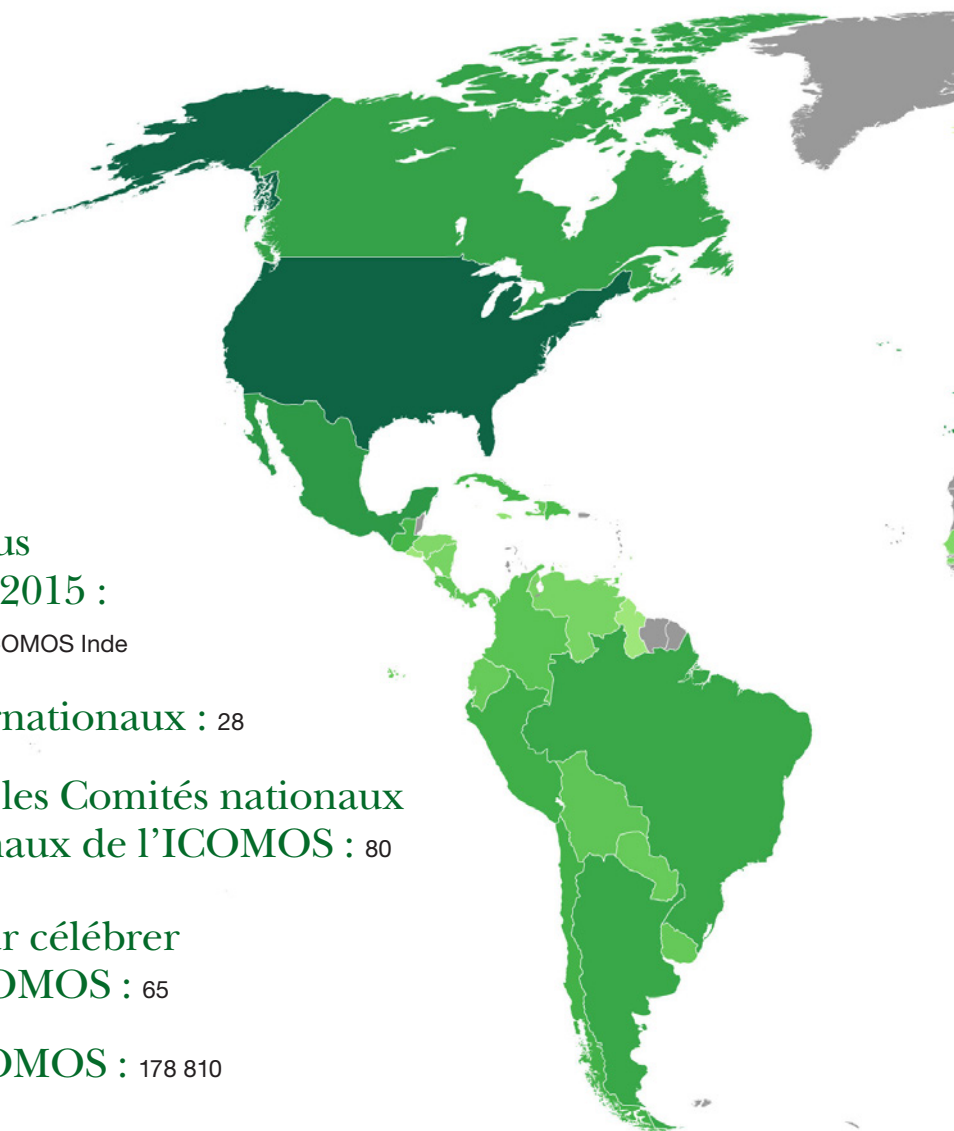
**Évènements organisés par les Comités nationaux
et scientifiques internationaux de l'ICOMOS :** 80

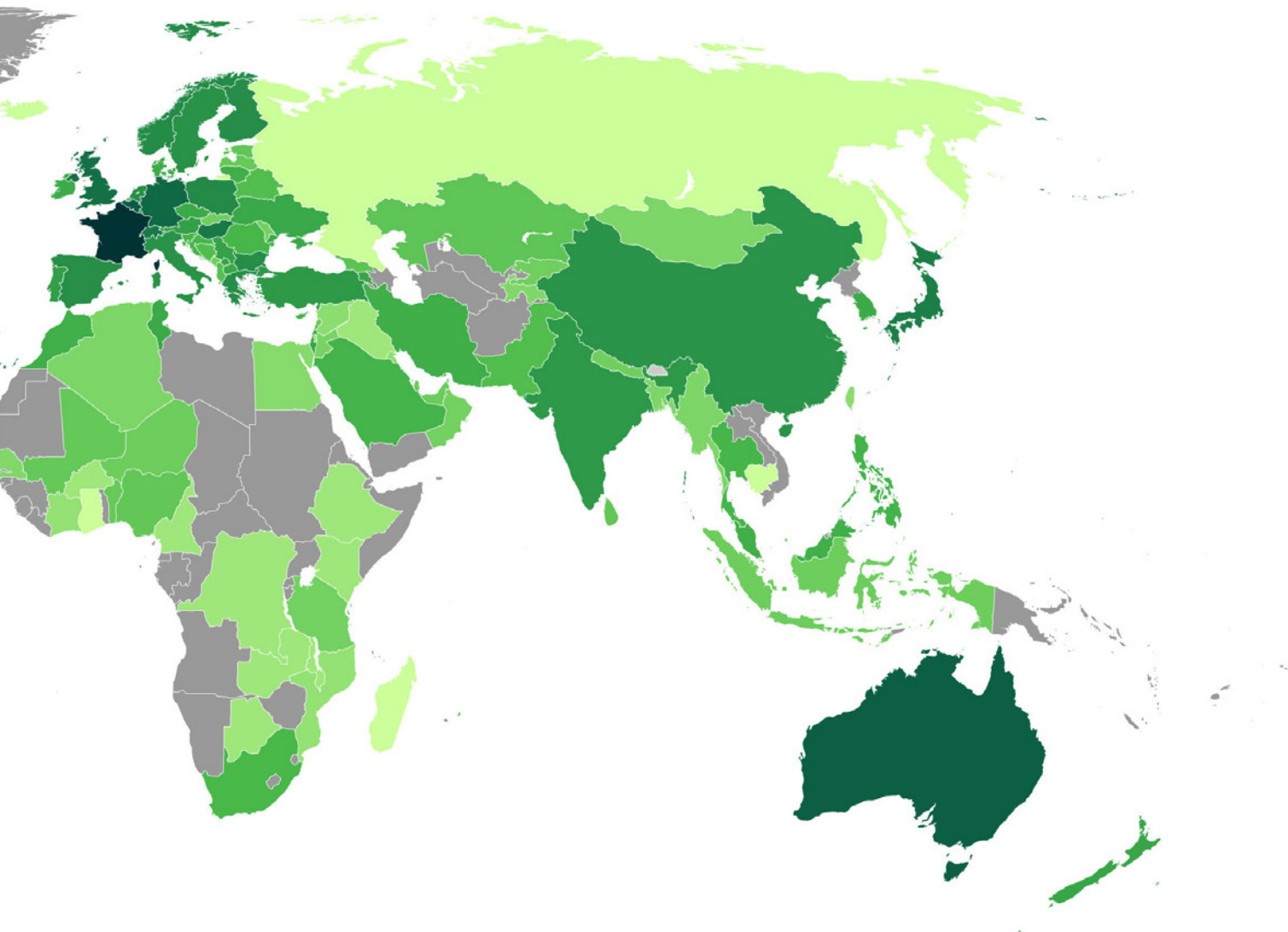
**Évènements organisés pour célébrer
le 50^e anniversaire de l'ICOMOS :** 65

Visites du site web de l'ICOMOS : 178 810

ICOMOS Archive ouverte : 165 518 documents téléchargés

et 122 600 visites





La première Assemblée générale annuelle à Fukuoka

La cérémonie Kagami Biraki « Ouvrant le miroir » – ouverture l'Assemblée générale annuelle sous les meilleurs auspices, en présence des Présidents d'honneur et du Commissaire Masanori Aoyagi de l'Agence japonaise pour les affaires culturelles

Nous remercions ICOMOS Japon ainsi que leurs sponsors pour la parfaite organisation de l'Assemblée générale annuelle et des réunions du Conseil consultatif de l'ICOMOS à Fukuoka du 26 au 29 octobre 2015. Ce fut la première Assemblée générale annuelle tenue dans le cadre des nouveaux Statuts de l'ICOMOS et la première fois que les enregistrements vidéo de ces réunions statutaires ont été mis à disposition en ligne afin de permettre à tous les membres de suivre les réunions.





Le Groupe régional Asie-Pacifique de l'ICOMOS se réunissant avec les Vice-Présidents Peter Phillips et Toshiyuki Kono

L'ordre du jour de l'Assemblée générale annuelle consistait à : recevoir le rapport du Président et du Trésorier de l'ICOMOS sur la gestion du Conseil d'administration et sur la situation financière et morale de l'association ; approuver le rapport annuel et les comptes ; donner quitus aux administrateurs ; et voter le budget de l'année suivante. De plus, les participants ont débattu des révisions au Règlement intérieur des Assemblées générales de l'ICOMOS, devenues nécessaires suite à l'adoption de nouveaux Statuts. Toutes les autres questions telles que l'adoption de textes doctrinaux, les élections du Conseil d'administration et des officiers, l'attribution de la qualité de membre d'honneur, l'adoption du programme général d'action et des orientations budgétaires pour la prochaine période triennale, ainsi que la proposition de résolutions pour adoption par l'ICOMOS continueront d'être traitées par l'Assemblée générale triennale (la prochaine sera en 2017 à Delhi).

Plus de 190 participants ont assisté aux divers événements. 38 Comités nationaux et 22 Comités scientifiques internationaux ont été officiellement représentés. À cette occasion, le Conseil consultatif et le Conseil scientifique ont élu leurs nouveaux représentants.

À la même occasion, le Comité consultatif a organisé un symposium scientifique, co-présidé par les Comités scientifiques de l'ICOMOS sur le patrimoine culturel immatériel (ICICH) et sur l'interprétation et la présentation des sites culturels patrimoniaux (ICIP), représentant la

troisième partie du cycle « Risques tangibles, opportunités intangibles : préparation aux risques à long terme et réponses aux menaces qui pèsent sur le patrimoine culturel ». Sur le thème « Menaces pour l'identité : perte des traditions et de la mémoire collective », le symposium a traité d'une vulnérabilité du patrimoine culturel, plus immatérielle que physique, mais dont l'impact sur la vie des peuples est avéré, qu'il soit positif ou négatif. Le thème touche toutes les régions du monde, quel que soit l'état de conservation des sites du patrimoine culturel. En effet, certains quartiers et ensembles de bâtiments historiques méticuleusement conservés posent souvent des risques, pour les visiteurs comme pour leurs résidents, par le changement de fonction qu'ils endossent. Ils ne font que servir de décor thématique à d'autres activités, telles que le shopping, les loisirs ou la restauration, comme c'est le cas dans de nombreux centres historiques urbains à travers le monde. Il arrive alors que le loisir, agrémenté d'une touche de nostalgie, en vienne non seulement à se superposer à la valeur locale des sites, mais aussi à les transformer en des lieux étrangers dans leur essence aux communautés locales dont l'implication peut se trouver réduite à des emplois dans le tourisme—les communautés offrant des services aux étrangers au lieu de mettre en valeur leur propre mémoire collective. Les contributions de l'Indonésie, l'Australie, les États-Unis, la Finlande, le Japon, les Émirats arabes unis et la Turquie ainsi que les présentations d'affiches avaient pour sujet le maintien et le suivi d'une interprétation efficace ; la continuité et l'évolution dans les paysages culturels ; et l'identité face au changement.



Secrétaire générale Kirsti Kovanen déposant une couronne de fleurs au nom de l'ICOMOS devant le cénotaphe du mémorial de la paix de Hiroshima

En outre, des événements parallèles étaient consacrés à : une session d'information sur les Objectifs de développement durable de l'ONU et Habitat III ; l'identification des priorités de l'action patrimoniale dans la région ASEAN et le partage des projets référents de conservation du patrimoine moderne, organisé par le Comité scientifique international sur le patrimoine du XX^e siècle (ISC20C). Le 50^e anniversaire de l'ICOMOS a été marqué par une cérémonie qui revenait sur les origines de l'ICOMOS, célébrait la diversité de l'organisation aujourd'hui et relevait de nouveaux défis.

À la fin des événements, le Conseil d'administration a fait une visite d'étude à Hiroshima afin de soutenir les résidents locaux et les associations de survivants ainsi que ICOMOS Japon dans leur lutte contre les développements inappropriés dédiés aux loisirs dans le périmètre du parc du mémorial de la paix de Hiroshima, au sein du site du patrimoine mondial. L'année 2015 a marqué le 70^e anniversaire du premier bombardement atomique de l'histoire.

Le Conseil d'administration a également visité Tomo-no-Ura, un petit village de pêche, autrefois sur la route culturelle entre le Japon et la Corée, situé au sud de Fukuyama dans

la préfecture de Hiroshima, et a fait des présentations lors d'un atelier organisé par l'association des habitants à Fukuyama. Avec plus de 20 temples, ainsi que des maisons de marchands et des installations portuaires datant de l'époque Edo, le tout dans un environnement visuellement harmonieux, le patrimoine naturel et culturel de Tomo-no-Ura est menacé depuis 1983 par un projet de construction de pont et de routes, et plus récemment par la mise en place prévue d'infrastructures inappropriées liées à la gestion des catastrophes et par l'état inquiétant de la conservation de son architecture vernaculaire. Le sort de Tomo-no-Ura a longtemps été une préoccupation de l'ICOMOS, et nous sommes heureux d'annoncer qu'au début de 2016, la préfecture de Hiroshima a retiré son appel contre la décision de la Haute Cour de Hiroshima d'arrêter la construction du pont—ce qui représente une victoire historique pour le long combat des habitants locaux. ICOMOS Japon est maintenant engagé dans un dialogue avec la préfecture de Hiroshima en ce qui concerne la mise en place d'installations pour la gestion des catastrophes compatibles avec le site et afin de veiller à ce que des directives de conservation appropriées soient en place pour la mise en œuvre du fonds de conservation de 10 million US\$, mis à disposition par la préfecture.

LES NOUVEAUX OFFICIERS DU CONSEIL CONSULTATIF ET DU CONSEIL SCIENTIFIQUE 2016 - 2018



**Présidente du Conseil consultatif
et officier du Conseil scientifique :**

Mme Sheridan Burke
(Présidente d'ISC20C -
Patrimoine du XX^e siècle)



**Vice-Présidente du Conseil consultatif
et coordinateur des Comités nationaux :**

Mme Deirdre McDermott
(Présidente d'ICOMOS Irlande)



Officier du Conseil scientifique :

Mme Susan McIntyre-Tamwoy
(Présidente d'ICICH - Patrimoine
immatériel)



Coordinateur des Comités nationaux :

Mme Hae Un Rii
(Présidente d'ICOMOS Corée)



Officier du Conseil scientifique :

M. James Reap (Secrétaire général
d'ICLAFI - Questions juridiques,
administratives et financières)



Coordinateur des Comités nationaux :

Mme Ofelia Sanou
(Présidente d'ICOMOS Costa Rica)

Des militants locaux expliquant les nuisances causées par des développements inappropriés dédiés aux loisirs dans le périmètre du parc du mémorial de la paix de Hiroshima au Conseil d'administration de l'ICOMOS et à la presse





2015 : Boguslaw Szmygin, Président d'ICOMOS Pologne, ouvrant la cérémonie officielle du 50^e anniversaire dans le Grand Hall du Château Royale à Varsovie, en présence de trois Présidents de l'ICOMOS

Les 50 prochaines années de l'ICOMOS... perspectives

En 2015, l'ICOMOS célèbre son 50^e anniversaire en honorant ses fondateurs et en soulignant ses réalisations à ce jour, mais surtout en réfléchissant à ses objectifs futurs à travers une série d'évènements internationaux.

Le deuxième Congrès international des architectes et techniciens des monuments historiques, qui s'est tenu à Venise en 1964, a adopté la Charte internationale de la restauration, plus connue sous le nom de Charte de Venise, et l'ICOMOS a été créé afin d'appliquer cette charte.

En juin 1965, les délégués de 26 pays se sont réunis à l'Assemblée constitutive et la première Assemblée générale de l'ICOMOS à Varsovie en Pologne. À cette occasion, Piero Gazzola, premier Président de l'ICOMOS, a encouragé les membres fondateurs ainsi : « que notre

enthousiasme et notre dévouement à cette grande cause qui nous rapproche soient proportionnels à l'ampleur de notre tâche. » Des générations successives de dirigeants, de membres et d'équipes du Secrétariat international de l'ICOMOS ont œuvré afin d'être à la hauteur de cet appel.

Aujourd'hui l'ICOMOS est une organisation dynamique avec plus de 9 006 membres dans 151 pays, 109 Comités nationaux, 28 Comités scientifiques internationaux, avec un riche programme d'activités et des nombreux partenariats.



1965 : Délégués à la première Assemblée générale de l'ICOMOS au même lieu

CÉLÉBRATIONS INTERNATIONALES

Le 10 mars, le Secrétariat international a organisé une table ronde sur « Comment la coopération internationale peut contribuer à relever les grands défis auxquels fait face la conservation du patrimoine, et quel est le rôle de l'ICOMOS ? » suivi d'une réception au nouveau siège de l'ICOMOS à Charenton-le-Pont, en présence du Sous-Directeur général de l'UNESCO pour la culture, le maire de Charenton, des délégations auprès de l'UNESCO et des organisations partenaires. Lors des réunions annuelles à Fukuoka en octobre 2015, ICOMOS Japon a aussi organisé un événement célébrant le 50^e anniversaire de l'ICOMOS.

Cependant, la célébration principale a été organisée par **ICOMOS Pologne** et a eu lieu du 22 au 24 juin 2015 au Château Royal de Varsovie, aux mêmes dates et au même lieu que l'Assemblée générale fondatrice en 1965. À cette occasion, une conférence internationale « Le patrimoine en transformation » et une réunion des Présidents des Comités nationaux européens ont aussi eu lieu. Cet événement a été précédé par une année de célébrations en Pologne, dont cinq pré-conférences à Torun, Varsovie, Wilanow et Lublin.

La conférence « Le patrimoine en transformation » se portait sur l'analyse des défis contemporains dans la conservation du patrimoine et la proposition de solutions pour le futur, à la fois à travers une réflexion sur le passé, mais aussi à travers un examen de la transformation en termes de changements dans la compréhension et les fonctions du

patrimoine, des principes changeants, des formes et des circonstances de la protection du patrimoine. Presque 250 membres de l'ICOMOS, le Président Gustavo Araoz ainsi que les deux Présidents d'honneur de l'ICOMOS, Michael Petzet et Roland Silva, ont assisté à l'évènement.

En outre, plus de 39 Comités nationaux et scientifiques internationaux de l'ICOMOS ont tenu des événements tout au long de l'année afin de commémorer cet anniversaire important. Quelques-uns sont présentés ci-dessous.





“Culture is - in and of itself - a development resource of immense, potential value. Some who share this view refer to cultural investments as a springboard for development. Similarly, I like to say that cultural heritage can be a trampoline - propelling dramatic improvements in the quality of human life.”

His Highness the Aga Khan,
22 October 2015, London

ICOMOS Irlande

ICOMOS Irlande a commémoré notre cinquantième anniversaire en mettant en place deux initiatives. Afin d’agrandir et de diversifier le Comité national, l’initiative « Power of One Push » (La puissance d’une poussée) a encouragé chaque membre à identifier au moins une personne et à les inciter à rejoindre le Comité. De nouveaux membres dont beaucoup de jeunes professionnels ont été recrutés, et cette initiative a conduit au développement d’un nouveau programme destiné à établir des liens avec les institutions d’enseignement supérieur, à travers des présentations aux étudiants et des programmes de stage.

La soirée d’anniversaire a eu lieu à la fête annuelle de Noël. Les membres ont évoqué la riche histoire de l’ICOMOS et ont encouragé les anciens membres à rejoindre le Comité national.

À cette occasion, le Rachel MacRory Award, établi par ICOMOS Irlande, l’University College Dublin et l’Association of Conservation Officers en hommage à une ancienne Présidente d’ICOMOS Irlande, a été décerné à la meilleure thèse d’un étudiant en Master de Conservation urbaine et des bâtiments à l’University College Dublin.

ICOMOS UK

Pour marquer cette année historique, ICOMOS UK a lancé un nouveau « Manifeste sur le patrimoine culturel » qui fait appel à une nouvelle manière de soutenir, promouvoir et bénéficier du patrimoine culturel. Le Manifeste considère que le patrimoine culturel devrait être intégré dans tous les aspects du développement durable et devrait jouer un rôle essentiel dans notre société. Plus de 125 délégués et invités ont participé au lancement du Manifeste à la conférence « Mainstreaming Cultural Heritage: Global Approaches », tenu le 22 octobre 2015.

Parrain d’ICOMOS UK, SAR le duc de Gloucester, a ouvert la conférence en saluant le lancement de Manifeste et en soulignant l’importance du patrimoine culturel dans notre vie quotidienne. Le conférencier invité, Son Altesse l’Aga Khan, a mis l’accent sur la nécessité d’une approche intégrée et multisectorielle au patrimoine en parlant du travail du Réseau Aga Khan de Développement : « La culture est – en soi – une ressource de développement d’une immense valeur potentielle. Certains de ceux qui partagent ce point de vue comparent le développement culturel à un tremplin pour le développement. De même, je tiens à dire que le patrimoine culturel peut être un trampoline – propulsant des améliorations spectaculaires de la qualité de la vie humaine. »

Parmi les autres intervenants principaux figuraient Dame Fiona Reynolds, Master d’Emmanuel College, Cambridge (Royaume-Uni), et Erminia Sciacchitano, Responsable des politiques en matière de la culture, le patrimoine, et l’économie de la culture à l’Union européenne. Irina Bokova, Directrice générale de l’UNESCO, a également partagé ses observations sur « L’intégration du patrimoine culturel au programme de développement international » par liaison vidéo. Le « Manifeste sur le patrimoine culturel » se trouve sur le site d’ICOMOS UK : <http://www.icomos-uk.org/about-us/events/50th-anniversary-conference/>

ICOMOS Turquie

Un symposium d'une journée sur le thème du « Changement » fut organisé le 29 mai 2015 à Ankara, en collaboration avec le Département du programme d'études supérieures en architecture et conservation du patrimoine culturel de l'Université Technique du Moyen-Orient.

Depuis la création de l'ICOMOS, le champ de la discipline s'est considérablement étendu : des seuls monuments historiques il a évolué vers la conservation et la gestion de patrimoine culturel de types et de dimensions variés, en incluant le contexte et les éléments matériels et immatériels. La conservation est ainsi devenue un champ à part entière de science, de recherche, d'action et de mise en œuvre, requérant des approches et des procédés interdisciplinaires et multidisciplinaires.

Un large éventail de participants issus du grand public, des experts et des techniciens venus d'agences d'architecture, de planification et de conservation ainsi que des membres d'ICOMOS Turquie ont apporté des contributions intéressantes. L'évènement a permis une discussion poussée et productive sur le concept de « changement » dans la conservation du patrimoine culturel en Turquie depuis 50 ans.

ICOMOS Chili

Le Comité chilien de l'ICOMOS a organisé un symposium « 1965/2015, 50 ans de l'ICOMOS – l'état des sites chiliens du patrimoine mondial : sonner l'alarme pour Valparaiso et Chiloé », le 28 mai 2015 au Congrès national du Chili, avec une participation sans précédent.

Le but du symposium était de révéler l'absence de politiques publiques pour les sites du patrimoine mondial de l'UNESCO au Chili. Les agences d'État, les gestionnaires de sites, les spécialistes, mais aussi la communauté locale ont été appelés à redoubler leurs efforts afin d'établir des plans de gestion et d'organiser une bonne administration des sites « Quartier historique de la ville portuaire de Valparaiso » et « Églises de Chiloé ».

Ces biens se trouvent en effet menacés par des projets de développement risquant de dénaturer leurs valeurs universelles et exceptionnelles (Centre commercial Baron et Terminal portuaire 2). ICOMOS Chili a suggéré qu'une politique publique devrait s'atteler à définir les instruments politiques, légaux, techniques, managériaux et financiers nécessaires à un développement durable des ressources patrimoniales au cours de ce siècle.

ICOMOS Australie

La conférence nationale d'Australie ICOMOS « Fabric: The Threads of Conservation » (Tissu : les fils de la conservation), tenue à Adelaïde en novembre 2015, a attiré un nombre record de délégués d'Australie et du monde entier. Les conférenciers renommés Julian Smith (Willowbank et ICOMOS Canada), Susan Macdonald (Institut de conservation Getty), Neale Draper (Australie ICOMOS) et, en invité spécial, Peter Cox (ICOMOS Irlande) ont animé des débats stimulants, nourris par les 60 présentations qui se sont concentrées sur trois thèmes : le tissu social, conserver le tissu, le tissu et le lieu.

« Fabric 2015 » fut un forum où les participants purent débattre de la gestion des traditionnelles et techniques compétences en matière de conservation, aborder la question de la participation des communautés, voir l'avancement des connaissances dans le domaine de la conservation, explorer de nouvelles technologies, mais aussi encourager l'élargissement de l'offre de formations en faveur de l'avenir de la conservation et l'interprétation du tissu patrimonial. En appréhendant les compétences du passé tout en développant les technologies du futur, la conférence « Fabric 2015 » a joué le rôle de ferment pour la promotion des normes de conservation en Australie et dans la région.

Pour en savoir plus, consultez le site de la conférence : <http://www.aicomos.com/2015-fabric/>



Commémorations

À LA MÉMOIRE DES MEMBRES DE L'ICOMOS DISPARUS EN 2015



Chahryar Adle

Archéologue et iranologue, membre du Centre national français pour la recherche scientifique (CNRS) ; Président du Comité scientifique

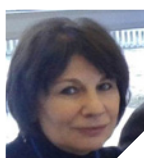
international pour la préparation de l'histoire des civilisations de l'Asie centrale (UNESCO). Il a joué un rôle majeur dans l'inscription des biens iraniens sur la liste du patrimoine mondial ; Représentant pour les affaires étrangères d'ICOMOS Iran.



Semia Akrouit - Yaiche

Directrice générale de l'Association de Sauvegarde de la Médina de Tunis (1993-2013) ;

Directrice générale de la Fondation du patrimoine et des villes historiques Arabes (2007-2013) ; À partir de 2001, Coordinateur du Secrétariat régional pour l'Afrique et le Moyen-Orient de l'OVP ; Lauréat deux fois du prix d'architecture de l'Aga Khan & Chevalier de l'Ordre du Mérite culturel de la République tunisienne (2005) ; Membre d'ICOMOS Tunisie et membre du Comité exécutif de l'ICOMOS (2011-2014).



Hasmik Azizyan

Historienne, Mme Azizyan était Directrice des relations publiques au musée-réserve historique et archéologique d'Erebouni et a servi en tant que Secrétaire générale

d'ICOMOS Arménie pendant plusieurs années.



Senake Bandaranayake

Directeur du département de l'archéologie (1993-1995), Vice-chancelier (1996-1999) et Directeur fondateur de l'Institut supérieur d'archéologie à l'Université de Kelaniya ;

Directeur archéologique des projets du Triangle culturel à Sigiriya et à Dambulla pendant 18 ans ; Haut-Commissaire du Sri Lanka en Inde et ambassadeur au Bhoutan (2000-2002) ; Membre d'ICOMOS Sri Lanka.



Susan Buggey

Carrière importante avec Parcs Canada (1970-1997) accédant au poste de Directrice des services historiques.

Avec plus de 35 ans d'expérience, elle a joué un rôle important dans l'élaboration du concept des paysages culturels autochtones et a établi la bourse Susan Buggey pour les études des paysages culturels au Centre du paysage culturel à Willowbank ; Membre d'honneur du CSI sur les paysages culturels (ICOMOS-IFLA) et de l'Association des architectes paysagistes du Canada ; Membre de l'APT.



Maurice Carbonnell

Il a longtemps enseigné la photogrammétrie aux cours de restauration d'architecture de l'ICCROM ;

Chargé de mission à l'Institut géographique national de France dans le cadre de la campagne internationale pour la sauvegarde des monuments de Nubie ; Fondateur du CIPA, le CSI sur la photogrammétrie (ICOMOS-ISPRS) (désormais élargi à la Documentation du patrimoine), il a instauré une coopération entre l'ICOMOS et l'ISPRS (Société internationale pour la photogrammétrie et la télédétection) et a assuré l'introduction des dernières technologies dans ce domaine ; Membre d'honneur de l'ICOMOS.



Carlos Flores Marini

Signataire de la Charte de Venise et représentant d'ICOMOS Mexique à l'Assemblée générale fondatrice à Varsovie ; Un des fondateurs d'ICOMOS

Mexique et son Président (1991-1997) ; Entre autres, Directeur de l'architecture et de la conservation du patrimoine national à l'INAH, Directeur du Centre historique de Mexico, Président et fondateur de CARIMOS ; Professeur de nombreuses générations d'architectes ; Lauréat du prix Federico Sescosse en 2014 ; Membre du Comité exécutif de l'ICOMOS (1965-1969) et membre d'honneur de l'ICOMOS.



Ove Hidemark

Initiateur d'un changement majeur dans la théorie et la pratique de la conservation en Suède pendant les années 1960, mettant l'accent sur l'emploi des matériaux

et des techniques d'origine ; Premier professeur du nouveau cours de Conservation architecturale au Royal Institute of Arts à Stockholm (1978-1994) ; Il a participé à nombreux projets internationaux de restauration dans les pays balkaniques et a reçu de nombreux prix (Europa Nostra, internationaux et suédois) ; Membre d'ICOMOS Suède et membre d'honneur de l'ICOMOS.



Nobuo Ito

Professor Ito était un expert internationalement reconnu dans la conservation des constructions en bois ; Ancien Directeur général du Centre

de recherche national sur les biens culturels du Japon ; Organisateur principal de la conférence de Nara sur l'Authenticité en 1994 ; Vice-Président de l'ICOMOS International (1993-1996) ; Membre d'honneur de l'ICOMOS et lauréat du prix Gazzola en 2011.



Spencer Leineweber

Professeur à l'école d'architecture de l'Université de Hawaï'i, elle était membre du jury des prix UNESCO du patrimoine d'Asie-Pacifique. Elle a donné

des conférences au Cambodge, en Thaïlande, en Malaisie, au Japon et en Chine, et était membre de nombreux comités, délégations et groupes consultatifs. Elle était reconnue internationalement pour son travail en tant que spécialiste et professionnelle ; Membre d'US ICOMOS et de son Conseil d'administration de 1994 à 2003.



Ron van Oers

Directeur adjoint de l'Institut de formation et de recherche sur le patrimoine mondial pour la région Asie-Pacifique (Institut

catégorie 2 sous les auspices de l'UNESCO) à Shanghai et chercheur associé à l'université de technologie de Delft. Il a rejoint le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2000, où il a contribué au Programme du patrimoine moderne, au Programme du patrimoine mondial pour les petits états insulaires en développement et au Programme des villes du patrimoine mondial, et a mené l'effort international pour le développement de la Recommandation concernant le paysage urbain historique de l'UNESCO (2011).



Maria Claudia Romero

Chercheuse et professeur à l'Université nationale de Colombie : à la faculté des humanités (1981-1988) et à la faculté des arts (depuis 1989) ; Directrice de

l'Institut des études artistiques et Directrice du Master de conservation du patrimoine culturel immobilier. Elle a coordonné le secrétariat technique du Conseil des monuments nationaux et a participé à l'élaboration de la politique patrimoniale colombienne ; Ancienne membre du Conseil provincial pour le patrimoine culturel de Bogota ; Ancienne Secrétaire et Présidente d'ICOMOS Colombie ; Membre du Comité international des itinéraires culturels (CIIC).



Kunio Watanabe

Expert en géotechnologie et en ingénierie hydraulique ; Professeur au Geosphere Research Institute à l'Université de Saitama au Japon (retraité en 2014).

Il a participé aux conférences Terra et aux activités de conservation des structures en terre dans de nombreux pays : l'Iran (Chogha Zanbil, Bam), le Kazakhstan (Otrar), le Tadjikistan (Ajina-tepa) et le Pérou (Kuntur Wasi) ; Membre d'ICOMOS Japon et membre expert du CSI sur le patrimoine de l'architecture en terre (ISCEAH).



Gábor Winkler

Professeur d'université en Hongrie et conférencier international en architecture (Roumanie, Slovaquie, Autriche) ; Lauréat du prix Miklós Ybl ; Docteur de l'Académie

hongroise des sciences ; Reconnu pour ses recherches en histoire d'architecture portant sur les villes de Sopron et Győr ; Architecte en chef de la ville de Pápa ; Vice-Président de la branche hongroise d'Europa Nostra ; Président, puis Président d'honneur d'ICOMOS Hongrie ; Membre d'honneur de l'ICOMOS.


La Syrie et l'Irak

Les « femmes et hommes des monuments » en Syrie et en Irak, qui se sont élevés et ont résisté pour défendre leur patrimoine, ont payé un lourd tribut au cours des deux dernières années. Parmi eux, l'avocate irakienne **Samira al Nuaimi**, torturée et exécutée par l'EI (Daech) à Mossoul le 22 septembre 2014, pour avoir protesté contre la destruction des bâtiments religieux de Mossoul ;

La Direction générale des antiquités et des musées de Syrie a perdu quatorze agents, dont Bassim Hasan, conservateur du musée de Bosra abattu par un sniper le 26 mai 2014 ; **Abdallah al Humaid**, gardien d'un site sur l'Euphrate, égorgé devant sa famille par l'EI (Daech) le 23 juillet 2014 ; **Qassem Yehya**, Directeur adjoint des laboratoires fauché au travail à Damas par un coup de mortier le 8 août 2015 ; et bien sûr **Khaled al Asaad**, ancien Directeur des antiquités de Palmyre, dont l'assassinat particulièrement cruel le 15 août 2015 a ému le monde entier.

L'ICOMOS salue leur dévouement et leur courage.



An aerial photograph of the Shushtar hydraulic system in Iran. The image shows a winding river, the Gargar, that has been ingeniously divided into a complex network of small, interconnected ponds and canals. This system is designed to manage water flow in a semi-arid region, providing irrigation and water supply. The surrounding landscape is a mix of agricultural fields, some of which are green, and dry, brownish terrain. In the background, a city is visible, and the horizon shows distant mountains under a clear sky. A dark green text box is overlaid on the left side of the image.

Le patrimoine de l'eau :
des étangs et des
pêcheries le long du
fleuve Gargar au système
hydraulique historique
de Shushtar, site du
patrimoine mondial en Iran

An aerial photograph of a desert landscape. In the foreground, a river flows through a valley, bordered by a dense line of green trees. To the right, there are several rectangular agricultural fields. The middle ground is dominated by a vast, eroded desert plateau with intricate, wavy patterns of sand and rock. In the background, a city is visible, followed by a range of low mountains under a clear sky. The text 'Chef de file dans la conservation du patrimoine culturel' is overlaid in a bold, dark green font on the right side of the image.

**Chef de file
dans la conservation
du patrimoine culturel**

Diffuser les connaissances et la recherche scientifiques

Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO, rencontrant Guo Zhan, ancien Vice-Président de l'ICOMOS et Directeur du Centre international de la conservation de l'ICOMOS de Xi'an

Les Comités scientifiques internationaux de l'ICOMOS sont en première ligne pour l'exploration des concepts émergents relatifs au patrimoine, et rassemblent les membres experts de tous les Comités nationaux sous la direction du Conseil scientifique. Les Comités nationaux organisent des programmes et des événements scientifiques portant sur des questions présentant un intérêt particulier dans leur contexte national, parfois en tandem avec un ou plusieurs Comités scientifiques internationaux.



À l'occasion de sa réunion en octobre 2015 à Fukuoka, le Conseil scientifique a adopté **les thèmes de travail interdisciplinaires** pour 2016 (Reconstructions), 2018 (La durabilité : le patrimoine culturel et le développement durable) et 2019 (Le territoire : l'initiative des paysages ruraux du monde) – dont chacun fera l'objet d'un symposium lors des Assemblées générales annuelles de ces années. Le thème du symposium de l'Assemblée générale triennale, qui se tiendra à Delhi en 2017, est « Le patrimoine et la démocratie ».

En 2015, plusieurs Comités scientifiques internationaux ont commencé ou ont poursuivi **des travaux sur des documents importants**. L'IWC (CSI sur la conservation du bois) a continué à travailler sur la révision des « Principes pour la conservation des structures historiques en bois », adopté en 1999, avec une première consultation de tous les Comités de l'ICOMOS. L'ISCC (CSI sur les paysages culturels) a lancé une consultation ouverte sur la « Déclaration de Canberra sur les parcs publics urbains historiques » en vue d'explorer son éventuelle inclusion dans le corpus de documents doctrinaux de l'ICOMOS.

Le suivi des résolutions adoptées par la 18^e Assemblée générale de 2014 a également continué. Par exemple, l'ISCC et ICOMOS Australie ont poursuivi leur campagne de sensibilisation aux menaces pesant sur la péninsule de Burrup, paysage culturel autochtone exceptionnel en Australie. La Présidente du CIVVIH (CSI sur les villes et villages historiques) a piloté un groupe de travail mis en place pour suivre le cas du site minier archéologique de Rosia Montana en Roumanie, qui a finalement été inscrit sur la Liste indicative du patrimoine mondial de la Roumanie en 2016.

Par l'intermédiaire du CIVVIH et de l'ISCEC (CSI sur l'économie de la conservation), l'ICOMOS a poursuivi sa participation à la **Campagne urbaine mondiale coordonnée par l'ONU-Habitat et aux préparatifs pour la réunion Habitat III en 2016**. Également par le biais du CIVVIH, l'ICOMOS a participé au jury de la 4^e édition du **Prix Jean-Paul L'Allier pour le patrimoine**, décerné par l'Organisation des villes du patrimoine mondial.

Grâce aux contributions de nombreux membres individuels des Comités nationaux et scientifiques internationaux, l'ICOMOS a prodigué au World Monuments Fund des avis d'experts pour 176 candidatures de sites menacés par les forces naturelles et par l'impact des changements sociaux, politiques et économiques, pour le **World Monuments Watch List** à paraître en 2016.

US ICOMOS et ICOMOS France ont contribué, conjointement avec l'INTO (International National Trusts Organisation) et l'Université d'Exeter, à organiser une table ronde dont le thème était « Améliorer le traitement du patrimoine culturel dans le prochain Rapport d'évaluation du GIEC », qui s'est tenue le 1^{er} décembre 2015 dans le cadre du sommet « **Paris Climat 2015** » (COP21). Une réception a été organisée à la suite de cette table ronde afin de permettre aux spécialistes du patrimoine présents à la COP21 de se rencontrer.

L'ICORP (CSI sur la préparation aux risques), par l'intermédiaire de son Président Rohit Jigyasu, a été le **rédacteur invité de**

Preventionweb.net, le principal portail web de ressources répondant aux besoins d'information de la communauté de la prévention des catastrophes, mis en place par l'UNISDR (le Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophes). L'ensemble de ressources « Building Resilience by Reducing Disaster Risks to Cultural Heritage » est accessible via le site web de l'ICOMOS.

Le 31 août 2015, Mme Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO, a visité le musée provincial de l'histoire du Shaanxi à Xi'an (Chine). À cette occasion, M. Guo Zhan, ancien Vice-Président de l'ICOMOS et Directeur du **Centre international de la conservation de l'ICOMOS de Xi'an (IICC-X)**, qui opère sous l'égide d'ICOMOS Chine, a présenté le travail de l'IICC-X à Mme Bokova. Mme Bokova a salué la participation de l'IICC-X au projet sur les Routes de la soie comme étant « une contribution majeure à la riche histoire des échanges entre l'Asie et l'Europe qui commence ici, à Xi'an ».

Suite à la préparation pour l'UNESCO en 2014 de deux études destinées à clarifier les conditions fixées par l'article 10 du **2^e Protocole de la Convention de La Haye de 1954** pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, l'ICORP (CSI sur la préparation aux risques), le Secrétariat international et le Bouclier Bleu ont rédigé en août 2015 une contribution à la consultation menée par l'UNESCO en vue d'établir une méthodologie d'évaluation objective des propositions d'inscription de biens culturels pour la protection renforcée dans le cadre du 2^e Protocole. L'ICOMOS a également participé à des discussions sur des synergies possibles entre la Convention du patrimoine mondial de 1972 et le 2^e Protocole.

Le Groupe de travail des Organisations consultatives sur **le Patrimoine mondial et les Approches fondées sur les droits** (constitué de l'ICOMOS, l'UICN, l'ICCROM et ICOMOS Norvège) a poursuivi ses travaux en 2015, ICOMOS Norvège agissant comme point focal de l'ICOMOS. En mars 2015, un atelier a été organisé à Vilm (Allemagne) afin de relier le projet « Connecting Practice » (voir p.32) aux Approches fondées sur les droits. Une série d'études de cas a été développée en Inde, en Afrique du Sud, en Russie et au Niger en vue de tirer des leçons des pratiques actuelles pour renforcer les capacités en matière des Approches fondées sur les droits sur les sites du patrimoine mondial. ICOMOS Norvège, Inde et Afrique du Sud ont coopéré pour lancer un dialogue national sur la question dans leurs pays respectifs. Les politiques de l'ICOMOS traitant ce sujet ont été examinées et une bibliographie annotée a été développée. Un événement parallèle présentant les développements récents du projet sur les Approches fondées sur les droits a eu lieu lors de la 39^e réunion du Comité du patrimoine mondial en juin 2015 à Bonn (Allemagne). ICOMOS Australie a organisé une table ronde d'une journée sur les Approches fondées sur les droits dans le contexte de la gestion du patrimoine en collaboration avec l'Institut Alfred Deakin pour la citoyenneté et la globalisation à Melbourne en octobre 2015.

Par le biais d'US ICOMOS, d'ICLAFI (CSI sur les questions légales) et de l'ICAHM (CSI sur la gestion du patrimoine archéologique), l'ICOMOS a contribué à la consultation lancée par la Banque mondiale en vue de réécrire

ses politiques en matière de développement social et environnemental et d'évaluer le rôle du patrimoine culturel dans la gestion de ces questions. La Banque mondiale est l'une des plus grandes sources de capital dans les pays en développement et ses projets ont un impact énorme – positif et négatif – sur le patrimoine. Ses valeurs de base consistent à protéger les populations et l'environnement et à s'assurer que le développement durable porte ses fruits. Le nouveau cadre proposé comprend cinq éléments dont les composants principaux sont **les politiques environnementales et sociales de la Banque mondiale** et les Normes environnementales et sociales (les « NES »). Les 10 NES établissent les responsabilités des emprunteurs en matière d'identification et d'évaluation des risques et des impacts sur l'environnement mais aussi sur les populations associées aux projets dans lesquels la Banque investit. La NES 8 traite du patrimoine culturel, la NES 1 établit l'évaluation et la gestion des risques et des impacts environnementaux et sociaux et la NES 7 couvre les peuples autochtones. La contribution de l'ICOMOS, disponible sur son site web, comprenait plusieurs documents faisant référence à la Convention du patrimoine mondial et proposait des amendements aux NES. L'ICOMOS remercie la Société américaine pour l'archéologie de leur collaboration à cette procédure.

EN 2015, LES COMITÉS DE L'ICOMOS
ONT ORGANISÉ PLUS DE 80 ÉVÈNEMENTS
SCIENTIFIQUES ET L'ICOMOS A PARTICIPÉ À PLUS
DE 51 ATELIERS, SÉMINAIRES ET CONFÉRENCES.

Sélection d'événements organisés par les Comités de l'ICOMOS :

- › ICOMOS China: Exhibition "Memories of 2000 years ago - Selected Cultural Relics from Minyue Kingdom", 1 February-30 April 2015, Minyue Kingdom Museum, Fujian Province
- › ICOMOS Bosnia & Herzegovina: Round Table "Master Plans and Historic Sites: the example of Počitelj" organized together with the Association of Architects, 16-17 February 2015, Sarajevo
- › ICOMOS Oman: Conference on Archaeological Parks and Sites, 23-26 February 2015, Salalah
- › ICOMOS ISC Theory & Philosophy (Theophilos): Conference on "How to Assess Built Heritage? Assumptions, methodologies, examples of heritage assessment systems", 5-8 March 2015, Florence, Italy
- › ICOMOS Lithuania: ICOMOS 50th anniversary celebration, 18-19 March 2015, Vilnius Lower Castle
- › ICOMOS China: "Introduction to the World Heritage Convention and sites inscribed in China", 1-2 April 2015, Beijing
- › ICOMOS Costa Rica: Exhibition of old photographs of each district of Santo Domingo, 11-20 April 2015, Santo Domingo
- › ICOMOS Malaysia: "Warisan Kita – Our Heritage" Childrens Art Competition, organized with Melaka World Heritage Office and Department of National Heritage, 12 April 2015, Melaka and Kuala Lumpur
- › ICOMOS Slovenia: Press conference to present activities in Slovenia to celebrate ICOMOS' 50th anniversary and cycling tour to Ljubljana industrial heritage sites, 14 April 2015
- › US ICOMOS: Philadelphia City Hall Tour, organised with Global Philadelphia Association and the City of Philadelphia, 14 April 2015
- › US ICOMOS: Ohio's World Heritage Opportunity: A Community Leadership Briefing, organised with World Heritage Ohio and the Friends of the Ancient Ohio Earthworks, 15-16 April 2015, Cleveland
- › ICOMOS Mongolia: Scientific conference "Historical and cultural heritage monuments and sites at the mountain of Del uul", organised with the National Centre for Cultural Heritage, the Governor's office of Ulziit County of Dundgobi province, the Museum of Dundgobi province, 15-16 April 2015, Ulaanbaatar
- › ICOMOS Saudi Arabia: "The Heritage and Risks Forum", 15-19 April 2015, Riyadh
- › ICOMOS Canada: "50 ans d'action à Montréal et à l'international", 15-20 April 2015, Montréal
- › US ICOMOS: "World Heritage Challenges and Opportunities for Ohio" organised by Ohio History Connection, 15-16 April 2015, Ohio History Center, Columbus
- › ICOMOS Peru: Seminar "Risk management and cultural heritage" organised jointly with the National Architects Association of Peru and the Regional Lima Architects association, 15-17 April 2015, Lima
- › ICOMOS China: Seminar "On the implementation of modern conservation theories – starting with the Venice Charter", organised with the Chinese Academy of Architectural Design and Research, the Institute of Architectural History, 16-17 April 2015
- › ICOMOS Mongolia: Press conference "Let's revive and respect our Heritage" organised with the National Centre of Cultural Heritage and the Institute of History, 16-17 April 2015, Ulaanbaatar
- › US ICOMOS: "World Heritage Ohio Breakfast Reception with special guest George Papagiannis, UNESCO, organised by Licking County CV, 16 April 2015, Newark
- › ICOMOS Peru: Conference "Heritage and tourism: looking for sustainable development" organized jointly with the National Association of Architects of Peru and the Lima Regional Association of Architects, 17-19 April 2015, Lima
- › ICOMOS Serbia: Round table "50 Years of ICOMOS - discussion on the role of ICOMOS in Serbian conservation practice", 17-18 April 2015, Belgrade
- › ICOMOS Romania: Technical Seminar on specific approaches in the restoration of Transylvanian rural heritage", organised with the Sibiu County Office for Culture, 17-18 April 2015, Sibiu
- › ICOMOS China: Symposium "Let Cultural Heritage Live", 17-18 April 2015, Shaanxi Province Academy of Cultural Heritage
- › US ICOMOS: Spring Indian Market Days, organized by Cahokia Mounds State Historic Site and Cahokia Mounds State Museum Society, 17-20 April 2015, Cahokia Mounds State Historic Site Interpretive Center
- › ICOMOS Armenia: New exhibition on archaeological sites at Erebuni Historical & Archaeological Museum-Reserve, 18-19 April 2015
- › ICOMOS Malaysia: Heritage Talk "Dato' Hajeedar Maji's Story of the Architectural Heritage of Kuala Lumpur" organized with the Heritage Foundation of Malaysia and

supported by Victorian Institution Alumni, 18 April 2015, Kuala Lumpur

› ICOMOS Costa Rica: Meeting including several talks, presentation of the XXII ICOMOS Photography Contest 2015 and the 18 April Award, 18-19 April 2015, San Miguel de Santo Domingo

› ICOMOS Italy: “Riflessioni sui paesaggi dell’Isonzo, il Carso e il Collio patrimonio mondiale dell’umanità?”, 18-19 April, Gorizia

› ICOMOS Mali: Conference – Debate “L’architecture de terre au Mali, un savoir-faire à l’épreuve des siècles”, 18-19 April 2015

› ICOMOS Tunisia: Conference “Le patrimoine industriel en Tunisie, Le cas de la cité minière de Djerissa”, 18-19 April 2015, Tunis

› ICOMOS Albania: Elaboration of the Albanian Charter for Restoration, 18 April 2015, Tirana

› ICOMOS Australia: “The Inaugural Dr Jim Kerr Memorial Address” in association with the Sydney Opera House; the Heritage Division NSW Office of Environment and Heritage; and the National Trust of Australia (NSW), 18 April 2015, Sydney Opera House

› ICOMOS Bosnia & Herzegovina: Visit to the Old Castle of Dubrovnik and the “stećak” necropolis in Kuposici, organised with Ilijas Municipality and local NGOs, 18-19 April 2015

› ICOMOS Slovenia: Conference “Good practice and good management by the owners: Union brewery, Elektro Ljubljana, Tobacco, Slovenske železnice and others, 18-19 April 2015, Ljubljana

› ICOMOS Singapore: Symposium “Saving history to build a nation”, 18 April 2015, Singapore

› ICOMOS Costa Rica: Cultural Fair “Transfer of Knowledge”, 19-20 April 2015, San Miguel de Santo Domingo

› ICOMOS Greece: Conference “Philhellenism – International Cooperation – Cultural Heritage” organised by the Society of Greek Benefactors, 19 April 2015, Athens

› ICOMOS Mexico: 50th Anniversary of ICOMOS, 19 April 2015, Palacio de Minería, Mexico

› ICOMOS Germany: Conference “Weltweiter Einsatz für die Denkmalpflege”, 20-21 April 2015, Hamburg

› ICOMOS Hungary: Ceremonial event “There is no future without the past” in cooperation with the Parliamentary State Secretariat of the Prime Minister’s Office and the Gyula Forster National Centre for Cultural Heritage Management, 20-21 April 2015, Budapest

› ICOMOS Iran: Lecture Day on ICOMOS’ International Charters and doctrine – roots, evolutions and trends in celebration of the 50th anniversary of ICOMOS, 20 April 2015, Tehran

› ICOMOS Turkey: Panel “ICOMOS Turkey - from the establishment until today”, 20 April 2015, Istanbul

› ICOMOS Turkey: Conference: “World Heritage Evaluation Criteria”, with Mersin University and Mersin Metropolitan Municipality, 21 April 2015, Mersin

› ICOMOS Greece: ICOMOS 50th anniversary celebration event and reception, 21 April 2015, Athens

› ICOMOS France: “Syrie et Irak - Un Patrimoine Culturel En Périel” - Séance d’information et de réflexion, 22 April 2015, Paris

› ICOMOS Argentina: Presentation of the publication “40 years ICOMOS Argentina” together with the Central Society of Architects, 23 April 2015

› ICOMOS Armenia: Exhibition commemorating the centenary of the Armenian Genocide, 24 April 2015, Armenia

› ICOMOS ISC Shared Built Heritage: Annual meeting, 25-27 April 2015, Fukuoka, Japan

› ICOMOS Peru: Conference “Right bases approach and cultural heritage in Peru”, organised with the National Association of Architects of Peru, 28-29 April 2015

› ICOMOS Peru: Presentation of the book “Historiografía del Centro de Chiclayo y del Palacio Municipal” by Arch. Velia Beltran, Member of ICOMOS Peru, organized by the National Architects Association of Peru, 30 April 2015

› ICOMOS Bosnia & Herzegovina: “Pocitelj: modern conservation of the Kulina and the Pasha’s tabija/bastio” with Capljina Municipality, 16 May 2015

› ICOMOS Estonia: Spring Conference of the Estonian Academy of Art School of Conservation, 30 May 2015, Estonia, Haapsalu

› ICOMOS Greece: Conference “The role of the ICOMOS Hellenic National Committee as a Non-Governmental International Organization and the Hellenic Cultural Heritage: Challenges and collaborations in the 21st century”, 15 June 2015, Athens

› ICOMOS Poland: Conference “Heritage in transformation - Cultural Heritage Protection in the 21st Century – problems, challenges, predictions” & ICOMOS Europe Group meeting, 22-25 June 2015, Warsaw

› ICOMOS France and ISC Stained Glass: “Forum on stained glass conservation and technology – how to take care of a fragile heritage” with Corpus Vitrearum et the French Laboratoire de recherche sur les monuments historiques, 8-11 July 2015, Paris

› ICOMOS Mongolia: 3rd National Presentation Day: “Our world heritage – our pride and contribution”, with the Ministry of Culture, Education and Science, the National Centre of Cultural Heritage, the Foundation of Protection of Natural and Cultural heritage, 11-17 July 2015, Ulaanbaatar

› ICOMOS ISC Stone (ISCS) & Earthen Architecture (ISCEAH): Course “Conservation of Archaeological Sites” with international experts from ICOMOS, in association with Yale, Universidad Nacional San Antonio Abad del Cusco-CIEMCI, and Facultad de Ciencias Sociales-UNSAAC, 3-7 August 2015, Cusco, Peru

› ICOMOS ISC ICOFORT (Fortifications & Military Heritage): Congress “First international conference on military architecture and fortifications”, with the National Institute of Anthropology and History (México), Universidad Veracruzana and Institute Anthropology, Veracruz INAH Center, Museum Fort San Juan de Ulúa, National Autonomous University of Mexico, 24-29 August 2015, Veracruz-Xalapa, Mexico

› ICOMOS ISC CIPA (Heritage Documentation): CIPA 2015 Annual Conference, 31 August–5 September 2015, Taipei City, Taiwan

› ICOMOS Sweden: Symposium “Medieval Murals in the Church Attics of Östergötland”, with support from the Berit Wallenberg Foundation, organised with Norrköping Art Museum and DoCValue project, 9-10 September 2015, Norrköping Art Museum

› ICOMOS Argentina: Primero Encuentro de Comités Latinos de Siglo XX, 14-18 September 2015, Buenos Aires

› ICOMOS ISC CIVVIH (Historic Towns and Villages): 2015 Scientific Symposium and Annual Meeting “Heritage, Driver of the Sustainable Development of Historic Towns And Urban Landscapes” 17-19 September 2015, Syros Island, Greece

- › ICOMOS Serbia: “Study visit to Gamzigrad-Romuliana (WH site) and Negotinske pivnice (Tentative list)”, 19-20 September 2015, Zajecar / Negotin
- › ICOMOS Mongolia: “National workshop - Intangible cultural heritage and Mongolia”, with the Foundation for the protection of natural and cultural heritage, the National Centre of Cultural Heritage, 20-24 September 2015
- › 2015 International Congress on Digital Heritage: Special side events by CIPA (ISC Heritage Documentation) and ICIP (ICOMOS ISC on Interpretation & Presentation), 28 September–3 October 2015, Granada, Spain
- › ICOMOS Slovenia: 2nd International Symposium on cultural heritage and legal issues “Protection and reuse of industrial heritage: Dilemmas, problems, examples” in cooperation with the Institute for the Protection of Cultural Heritage of Slovenia, 1-4 October 2015, Bled
- › ICOMOS Morocco: International Conference “RALI 2015 - Rise of Animal Life: Cambrian and Ordovician biodiversification events - Promoting geological heritage: challenges and issues”, 5-10 October 2015, Marrakesh
- › ICOMOS ISC Cultural Tourism (ICTC) & ICOMOS Seychelles: International Workshop “World Heritage & Cultural Tourism Development: Inclusive Approaches to Dissonant Heritage & Conflicting Interpretations” organised in partnership with Seychelles Ministry of Tourism and Culture & Seychelles Heritage Foundation, 19-24 October 2015, Mahé
- › ICOMOS UK: International Conference to mark the 50th Anniversary of ICOMOS and ICOMOS-UK - Keynote speaker HRH the Aga Khan, 22 October 2015, London
- › ICOMOS ISC Twentieth Century Heritage (ISC20C): Annual meeting & Tour, 31 October – 3 November 2015, Tokyo, Japan
- › ICOMOS-IFLA ISC Cultural Landscapes (ISCCL): Annual Meeting and International Symposium “Re-thinking Lifescape: Linking Landscape to Everyday Life”, 1-7 November 2015, Jeju Island, Korea
- › ICOMOS ISC Vernacular Architecture (CIAV) & Cultural Tourism (ICTC): International Conference “Timber Heritage Conservation and Cultural Tourism: Values, Innovation and Visitors Management” & Annual Meeting, 6-10 November 2015, Bangkok, Thailand, hosted by Fine Art Department, Cultural Ministry + ICOMOS Thailand and University network
- › ICOMOS Germany: Promotion of a European Cultural Heritage Year and presentation of Volume III of “Monumenta” on the European Architectural Heritage Year 1975, 13 November 2015, Berlin
- › ICOMOS Dominican Republic: XI Seminario internacional de conservacion del patrimonio “Gestión integral del patrimonio cultural - ciudad, arquitectura, naturaleza y sociedad”, 9-15 November 2015, Santo Domingo
- › ICOMOS ISC Cultural Routes (CIIC): 2015 Annual Meeting, 16-19 November 2015, Madrid, Spain
- › ICOMOS Cyprus: Conference “Culture heritage: preserving the memory”, 21-22 November 2015, Nicosia
- › ICOMOS ISC Theory & Philosophy (Theophilos): 12th Annual Meeting & Scientific Conference “Conserving Living Urban Heritage: Theoretical Considerations of Continuity and Change”, organized in cooperation with ICOMOS India and with the participation of ICOMOS CIVVIH, 26-29 November 2015, Bengaluru
- › ICOMOS Germany: Conference “Conservation - Construction – Culture: Conservationists and Architects in Dialogue”, 26-29 November 2015, Mainz

- › ICOMOS ISC Archaeological Heritage Management (ICAHM) “Review and finalize best practices (standards and guidelines) for archaeological heritage management at World Heritage Sites”, 30 November-3 December 2015, Florence, Italy, hosted by the Romualdo del Bianco Foundation
- › ICOMOS Latvia: Seminar “Innovative technologies for heritage preservation”, in collaboration with the Latvian Society of Restorers and Wooden Building Renovation Centre “Wooden Riga” and the support of the State Culture Capital Foundation, 4 December 2015, Riga

Sélection d'évènements auxquels l'ICOMOS a participé :


- › Council of Europe: Meeting of the Working Group on technical cooperation, 21-23 January 2015, Strasbourg, France
- › European Heritage Alliance 3.3: Meeting of the Alliance, 4-5 February 2015, Brussels, Belgium
- › UN World Conference on Disaster Risk Reduction: 14-19 March 2015, Sendai, Japan
- › Council of Europe: 8th Conference on the European Landscape Convention, 18-21 March 2015, Palais de l'Europe, Strasbourg, France
- › United Cities and Local Government: 1st UCLG Culture Summit “Culture and Sustainable Cities”, 18-21 March 2015, Bilbao, Biscay, Spain
- › Dubai Municipality - Architectural Heritage Department: “Conservation of Urban Heritage and Reconstruction in the Gulf”, 25-26 March 2015, Dubai
- › UNESCO: 18th session of the Executive Committee of the International Campaign for the Establishment of the Nubia Museum in Aswan and the National Museum of Egyptian Civilization in Cairo, 27-28 March 2015, Paris, France
- › UNESCO: High Level Meeting on the implementation of UN Security Council Resolution 2199 and the Safeguarding of Iraqi and Syrian Cultural Heritage, 1-2 April 2015, Paris, France
- › UNESCO : 196th Session of the UNESCO Executive Board, 8-24 April 2015, Paris, France
- › UN-Habitat: World Urban Campaign Steering Committee, 11-13 April 2015, Nairobi, Kenya
- › UN-Habitat: Habitat III PrepCom2 Pre-Event “Culture and Heritage in the Post-2015 Agenda”, 12-13 April 2015, Nairobi, Kenya
- › World Water Council: 7th World Water Forum, 12-18 April 2015, Daegu & Gyeongbuk, Korea
- › Yale & V&A Museum: Conference “Culture in crisis”, 14 April 2015, London, UK
- › European Commission: European Heritage Label Awards Ceremony, 15 April 2015, Brussels, Belgium
- › LAMMS NGO Convergence group meeting hosted by ICA (International Council on Archives), 20 April 2015, Paris, France
- › Council of Europe: 6th Conference of Ministers responsible for Cultural Heritage - “Heritage in 21st century for living better together”, 23- 25 April 2015, Namur, Belgium
- › Conference - The Unidroit Convention - 20 years later, 8-9 May 2015, Rome, Italy
- › V St. Petersburg International Legal Forum, 27-31 May 2015, St Petersburg, Russia
- › Hellenic Ministry Of Culture, Education & Religious Affairs: Conference on “Cultural Heritage- Protection and Risk Management”, 29 May 2015, Athens, Greece

- › UNESCO: Roundtable “Despoiled and Destroyed: Ancient Civilizations of Iraq and Syria” focused on destruction of and illicit traffic in cultural property from these crisis zones, 1-2 June 2015, Paris, France
- › Council of Europe: CDCPP meeting 2015, 1-4 June 2015, Strasbourg, France
- › UNESCO: Information Meeting with Member States to provide updates on the situation in Crimea in the fields of UNESCO’s competence, 4 June 2015, Paris, France
- › Europa Nostra: European Heritage Congress, 9-15 June 2015, Oslo, Norway
- › UNESCO: Meeting on Post-Conflict Reconstruction in the Middle East Context, and in the Old City of Aleppo, 18-20 June 2015, Paris, France
- › World Heritage Watch: The UNESCO World Heritage and The Role of Civil Society, 26-28 June 2015, Bonn, Germany
- › German Cultural Heritage Committee (DNK): European Cultural Heritage Year, 29-30 June 2015, Bonn, Germany
- › Exhibition, conference: A Future For Our Past: Villages with Fortified Churches in Transylvania, 30 June – 4 July 2015, The Consulate General of Romania, Bonn, Germany
- › UNESCO 39 WHC Side event: “Etat de la reconstruction des mausolées à Tombouctou”, 30 June 2015, Bonn, Germany
- › UNESCO 39 WHC Side event: 25th anniversary of the inscription of the First Russian properties on the World Heritage List of UNESCO, 3 July 2015, Russian delegation to UNESCO, Bonn, Germany
- › IFLA: 81st General Assembly & World Library and Information Congress, 15-22 August 2015, Cape Town, South Africa
- › Assembling Alternative Futures for Heritage - Advisory Board meeting, 9 September 2015, London, UK
- › II International Congress of Restorers, 16-19 September 2015, Kazan, Tatarstan
- › UNESCO: UNSC 2199/Meeting of Focal Points, 30 September 2015, Paris, France
- › Council of Europe: 16th Workshop for the implementation of the European Landscape Convention – “Landscape and transfrontier cooperation - The landscape knows no boundary”, 1-2 October 2015, Andorra la Vella
- › 2nd Congress of Polish Conservators, 6-9 October 2015, Warsaw, Poland
- › UNESCO: Committee on Non-Governmental Partners of the Executive Board (197th session), 9 October 2015, Paris, France
- › International Advisory Council on objects of cultural heritage of the city of Moscow & Denkmal, 14-16 October 2015, Moscow, Russia
- › CyArk 500 Annual Assembly and Summit “Resilience through Innovation - Countering escalating threats to our cultural heritage by rethinking preservation through digital technology”, 19-24 October 2015, Berlin, Germany
- › Council of Europe: CDCPP Working Group for Technical Cooperation, 22 October, Paris, France
- › European Heritage Alliance 3.3 meeting, 22 October 2015, Brussels, Belgium
- › OWHC: XIII World Congress, 3-6 November 2015, Arequipa, Peru
- › UNESCO: 38th session of the General Conference, 3-18 November 2015, Paris, France
- › Shifting Cities: Urban Heritage in the 21st Century, 12-15 November 2015, New Brunswick, USA

- › ICCROM: Council and General Assembly, 16-20 November 2015, Rome, Italy
- › Council of Europe: CDCPP expert meeting on the preparation of the “Strategy for European cultural heritage in the 21st century”, 1 December 2015, Paris, France
- › UNESCO / NCCAL- Kuwait: International Conference on urban conservation “The role of the Recommendation on the Historic Urban Landscape in safeguarding modern heritage in the Arab States”, 1-3 December 2015, Kuwait City
- › UNESCO: Meeting of the States Parties to the UNESCO 1954 Hague Convention: Meeting of States Parties to the 2nd Protocol of the 1954 Hague Convention; Committee for the Protection of Cultural Property in the event of armed conflict, 8-11 December 2015, Paris, France
- › The American Schools of Oriental Research (ASOR) and the Archaeological Institute of America (AIA): Protecting our Shared Heritage in Syria- An International Summit to Promote Collaboration, 11 December 2015, Washington DC
- › IHF Iran Heritage Foundation: Destruction of Monuments and Memory in the Middle East, 16 December 2015, London, UK
- › UNESCO: “The Crowdsourcing Tools and Cultural Heritage Mapping Initiatives for Safeguarding Cultural Heritage in Yemen”, 11 December 2015, UNITAR HQ, Geneva, Switzerland
- › African World Heritage Fund - Board meeting, 17 December 2015, Mombasa, Kenya



L'affiche de l'évènement organisé par ICOMOS Chypre à l'occasion du 50^e anniversaire



La cathédrale de Monreale, un exemple du syncrétisme socio-culturel entre les cultures occidentales, islamiques et byzantines en Sicile, qui témoigne de la coexistence fructueuse des personnes d'origines et de religions différentes

Un nouveau Comité scientifique international : les sites de religion et de rituels

Le Comité international scientifique de l'ICOMOS sur les sites de religion et de rituels (PRERICO) est en cours d'établissement officiel en attendant l'approbation finale de ses statuts par le Conseil d'administration de l'ICOMOS en 2016. Le Groupe de travail actuel, comprenant 18 membres de l'ICOMOS venant de 12 Comités nationaux, a été créé afin de promouvoir la compréhension, la protection, la conservation et la gestion des sites considérés comme patrimoniaux pour leurs rôles passés, actuels et futurs dans les contextes religieux, rituels, sacrés et spirituels.

Afin d'atteindre cet objectif, les membres de PRERICO s'engagent à effectuer des recherches, identifier et documenter les diverses représentations et utilisations des lieux de religion, de culte et de rituels afin de protéger et de conserver leurs éléments matériels et immatériels. Le Comité se chargera également de favoriser la sensibilisation, la valorisation et l'interprétation de ces lieux dans le but d'encourager la tolérance et la compréhension. Dans ce contexte, PRERICO soutient activement les sites de religion, de culte et de rituel comme étant des plateformes d'apprentissage et de réflexion ainsi que des ressources précieuses pour nourrir le dialogue et la participation communautaire.

Au sein de l'ICOMOS, PRERICO vise à encourager une coopération constructive entre les professionnels de conservation et les communautés de rituel et de religion en soutenant le renforcement des capacités pour la conservation des lieux de religion, de culte et de rituel.

Le Groupe de travail soutient déjà des initiatives internationales et a participé à la Conférence internationale de l'OMT sur le « Tourisme religieux : promouvoir le développement socio-économique durable des communautés réceptrices » à Bethléem, Palestine, en juin 2015 et à la Conférence internationale sur le patrimoine religieux à Seoul, en Corée du Sud en avril 2015. En février 2016, il participera à la première réunion de consultation thématique d'experts sur la gestion durable des biens d'intérêt religieux de l'UNESCO.

Les membres de l'ICOMOS souhaitant rejoindre PRERICO sont invités à contacter leurs Comités nationaux afin d'être désignés potentiellement comme membres experts votants (1 par pays – uniquement pour voter dans les élections du Comité ou pour adopter les modifications aux statuts) ou à s'adresser directement à PRERICO avec une demande d'adhésion en tant que membre expert ou associé. La réunion constitutive de PRERICO se tiendra dans le cadre de l'Assemblée générale annuelle à Istanbul en Turquie du 15 au 21 octobre 2016.

L'eau & le patrimoine

Au cours des prochaines décennies, les impacts du changement climatique menacent en particulier les villes et les zones de delta en basse altitude, historiquement établis en tant que centres de commerces à l'embouchure des rivières. Le patrimoine en raison de sa propre valeur économique peut servir d'inspiration aux planificateurs dans la définition des stratégies de protection et de moteur pour la protection des deltas. Une approche intégrée est nécessaire car le changement climatique a des conséquences pour le patrimoine, l'économie, les infrastructures ainsi que les conditions sociales et de vie.

Depuis 2013, ICOMOS Pays-Bas défend cette cause, par le biais de la conférence « Protéger les deltas, le patrimoine aide ! » tenue en septembre 2013 à Amsterdam qui a donné lieu à la rédaction de la « Déclaration d'Amsterdam », un appel pour agir en faveur de la sauvegarde des régions de deltas ainsi qu'un film.

En 2015, ICOMOS Pays-Bas a poursuivi ce travail en publiant « Water & Heritage: Material, conceptual and spiritual connections » (voir p. 36) et en organisant une Table Ronde sur « L'eau et le patrimoine en temps de changement climatique » au Secrétariat international en décembre 2015 à l'occasion de la COP 21. Son objectif était de mettre l'accent sur l'importance de la gestion de l'eau pour la préservation du patrimoine culturel et naturel face au changement climatique et d'échanger sur l'adaptation du patrimoine lié à l'eau aux impacts du changement climatique.

La Table Ronde a réuni des représentants de l'UNESCO, US ICOMOS, la délégation permanente des Pays-Bas auprès de l'UNESCO, ICOMOS Pays-Bas et le Secrétariat international ainsi que des militants et des étudiants. Outre les activités susmentionnées d'ICOMOS Pays-Bas, le travail du Conseil mondial de l'eau (CME) et de la Commission internationale des irrigations et du drainage (CIID) a été présenté au nom de son Président, le Docteur Saeed Nairizi. Madame Blanca Jimenez Cisneros, Directrice de la Division des sciences de l'eau de l'UNESCO et Secrétaire du Programme international hydrologique, a partagé le point de vue de son organisation sur l'eau et le patrimoine. Après une présentation par Madame Heidi Jonker, une militante de Gouda aux Pays-Bas, sur les impacts qui pourraient toucher sa ville, ICOMOS Pays-Bas l'a assuré de son aide dans ses efforts de protection.

En outre, ICOMOS Pays-Bas et US ICOMOS, éventuellement conjointement avec d'autres Comités nationaux de l'ICOMOS, prépareront une proposition à soumettre à l'UNESCO pour l'élaboration d'un document sur l'eau et le patrimoine dans le cadre du Programme mondial pour l'évaluation des ressources en eau (WWAP). Les deux Comités collaboreront aussi à l'occasion d'une présentation sur « L'eau et le patrimoine, le rapprochement des domaines culturels et naturels » qui se tiendra lors du Congrès mondial de l'UICN à Hawaii en septembre 2016.

Enfin, en 2015, l'ICOMOS a été invité à rejoindre le Comité international qui conseille le World Water System Heritage programme sous l'autorité du CME et a nommé Monsieur Henk van Schaick d'ICOMOS Pays-Bas en tant que son représentant.

Pour en savoir plus : http://www.icomos.nl/en/water-heritage/?_page=en/water-heritage/&lang=EN

Diederik Six et Henk van Schaick d'ICOMOS Pays-Bas présentant la publication et le programme « Water & Heritage » au 7^e Forum mondial de l'eau en avril 2015 en Corée du Sud





Les Objectifs de développement durable de l'ONU – la campagne mondiale « Le futur que nous voulons intègre la culture »

Les Objectifs de développement durable, adoptés lors du sommet des Nations Unies pour l'adoption de l'agenda de développement post-2015 à New York le 25 septembre 2015, reconnaissent explicitement et sans précédent le rôle fondamental du patrimoine et de la culture dans le développement humain. L'ICOMOS se félicite de cet important progrès et promet que la communauté du patrimoine culturel aidera pleinement à réaliser le potentiel de cette feuille de route internationale devant guider l'action mondiale entre 2015 et 2030.

Après plus de deux années de dialogue et de négociations, les Objectifs de développement durable de l'ONU (ODD), posent le cadre de développement le plus ambitieux et complet jamais conçu. Que les dirigeants mondiaux aient convenu à l'unanimité d'un système exigeant financièrement, politiquement difficile et techniquement complexe s'explique par l'urgence des problèmes auquel le monde est confronté. L'urbanisation rapide, la mondialisation et les pertes en termes d'identité humaine qu'elles engendrent, un développement excessif, mais aussi l'augmentation des risques de catastrophes et de conflits, y compris les effets du changement climatique, représentent de graves menaces pour le bien-être des communautés humaines et la santé de l'environnement.

« Les nouveaux ODD reflètent la prise de conscience mondiale, durement apprise, que le patrimoine est un

outil nécessaire et un puissant moteur de développement durable », a déclaré Gustavo Araoz, Président de l'ICOMOS. L'accord reconnaît que nous vivons désormais dans ce qu'il a été convenu d'appeler le siècle urbain, dans lequel la durabilité et la résilience des villes et villages seront primordiales. Dans ce cadre, l'Agenda reconnaît ce que les membres du réseau d'experts international de l'ICOMOS ont compris depuis longtemps : patrimoine culturel et développement urbain durable sont indissociables.

Notre héritage commun du patrimoine culturel agit comme un moteur de développement économique inclusif et offre des possibilités de créations d'emplois à travers le monde, contribuant à lutter contre la pauvreté. Le patrimoine culturel des villes favorise un sentiment d'appartenance et unit les gens dans un processus participatif qui promeut la cohésion

sociale, l'inclusion et l'équité. Les villes et les villages historiques sont une référence avérée en matière de résilience et notamment de nouveau développement durable.

Contrairement à leurs prédécesseurs, les Objectifs du Millénaire pour le développement, muets sur la question du patrimoine culturel, les Objectifs de développement durable prennent clairement position. Sur les 7 cibles qui composent ce nouvel Objectif urbain révolutionnaire, la cible 11.4 appelle à « rendre les villes et les établissements humains accessibles pour tous, sûrs, résilients et durables, en renforçant les efforts de protection et de préservation des patrimoines culturel et naturel dans le monde. »

À l'instar de la Convention du patrimoine mondial, la nouvelle cible 11.4 des ODD fait le lien entre patrimoine culturel et patrimoine naturel. À cet égard, Kirsti Kovanen (Finlande), Secrétaire générale de l'ICOMOS, a souligné : « Un nombre croissant d'expériences montre que dans de nombreux paysages, le patrimoine naturel et le patrimoine culturel sont inextricablement liés ». Plus urgemment que jamais, les ODD requièrent une coopération entre les acteurs mettant en œuvre la Convention du patrimoine mondial, les autres Conventions de l'UNESCO sur la diversité et le patrimoine, ainsi que les 7 Conventions mondiales relatives à la biodiversité.

Peu de pays ont atteint la vision mise en avant par l'Objectif 11 d'un développement urbain durable. La tâche de tracer cette route incombe en partie à la rencontre majeure Habitat III prévue en 2016 et au « Nouvel agenda urbain » qu'elle propose. Si Habitat III et les ODD s'inscrivent dans une continuité favorable, l'approche transversale nécessaire à une intégration effective du patrimoine dans l'agenda urbain, telle qu'imaginée par les ODD, demande encore du travail. La cible 11.4 sur le patrimoine « ne peut se réduire à quelques monuments emblématiques ou à un seul thème de la rencontre Habitat III », a déclaré Jeff Soule, représentant de l'ICOMOS pour la Campagne urbaine mondiale (World Urban Campaign). « Nous devons reconnaître que le patrimoine culturel est essentiel à une urbanisation durable et l'intégrer dans les modèles de planification et de développement actuels ; nous devons également plaider pour des systèmes juridiques et financiers plus transparents et plus équitables », souligne-t-il.

Afin de contribuer à l'avancement de ce débat, l'ICOMOS élabore actuellement une « Note de réflexion sur le patrimoine culturel et le développement durable dans le contexte de l'Agenda Post-2015 des Nations Unies et de la troisième Conférence des Nations Unies sur le logement et le développement urbain durable (Habitat III) ». Cette Note de réflexion a été évaluée par le Comité scientifique international de l'ICOMOS sur les villes et villages historiques (CIVVIH) et lors de la première réunion du Groupe de travail de l'ICOMOS sur le patrimoine culturel et le développement durable (inter-CSI), le 25 novembre 2015 à Bangalore, en Inde (en parallèle avec la conférence tenue par l'ICOMOS Theophil et CIVVIH « La préservation du patrimoine urbain vivant »). Cette Note de réflexion se base sur les travaux fondateurs précédents, notamment les « Principes de l'ICOMOS pour la sauvegarde et la gestion des villes et ensembles urbains historiques (Principes de la Valette) » ; la « Déclaration de Hangzhou de l'UNESCO 'Placer la culture

au cœur des politiques de développement durable' » et la « Déclaration de l'ICOMOS sur le patrimoine en tant que moteur du développement (Déclaration de Paris) ».

Aux côtés de ses collègues de la campagne mondiale « Le futur que nous voulons intègre la culture » #culture2015goal, menée par plusieurs réseaux régionaux et internationaux (l'IFACCA ; l'Agenda 21 de la culture ; la FICDC ; Culture Action Europe ; le Conseil international de la musique ; le Réseau Arterial ; l'ICOMOS ; la Fédération internationale des associations des bibliothèques ; et le Réseau latino-américain des arts pour la transformation sociale), l'ICOMOS a œuvré depuis le début afin d'assurer que les ODD mettent la planète sur la voie d'un développement véritablement durable et qu'ils prennent en compte la culture pour une mise en œuvre réussie. La déclaration de la campagne, traduite en 8 langues, a été signée par plus de 900 organisations et des milliers de citoyens de 120 pays, preuve de sa portée universelle.

« Les Objectifs de développement durable prouvent que le monde a une vision commune de la durabilité et des outils qui peuvent la concrétiser – y compris le patrimoine », a conclu Gustavo Araoz, Président de l'ICOMOS.

En 2015, l'ICOMOS a agi en participant à l'élaboration des déclarations de #culture2015goal ; en intervenant lors du premier Sommet Culture de CGLU sur « La culture et les villes durables » à Bilbao (Espagne) en mars ; en participant aux réunions de la Campagne urbaine mondiale de l'ONU-Habitat et à la deuxième conférence préparatoire (PrepCom 2) pour Habitat III à Nairobi (Kenya) en avril ; en organisant un événement parallèle lors de la 39^e session du Comité du patrimoine mondial à Bonn (Allemagne) en juillet ; et en soumettant un avis à la Division de statistique des Nations Unies (UNSD) et le Groupe d'experts des Nations Unies chargé des indicateurs relatifs aux objectifs de développement durable (IAEG-SDG) sur les indicateurs qui serviront de base pour évaluer les progrès effectués dans la réalisation de la nouvelle cible 11.4 en décembre. Le travail de l'ICOMOS sur les ODD a été coordonné par Andrew Potts, représentant de l'ICOMOS au sein du collectif #culture2015goal.

Le document final « Transformer notre monde : le Programme de développement durable à l'horizon 2030 » adopté par le sommet des Nations Unies est inclusif mais ne reconnaît pas pleinement et n'affirme pas l'importance de la culture pour le développement durable. L'ICOMOS continuera à coopérer avec ses partenaires pour élargir le rôle de la culture ; avec les dirigeants pour s'assurer qu'ils respectent leurs engagements, mais aussi avec les gouvernements, le secteur privé et les communautés afin de réaliser pleinement les promesses des Objectifs de développement durable. L'organisation de ce travail a fait l'objet d'une réunion de l'ICOMOS dans le cadre de la Journée mondiale des villes, le 27 octobre 2015 à Fukuoka au Japon, à l'invitation d'ICOMOS Japon.

Connecting Practice : nature & culture

Définir de nouvelles méthodes et stratégies pour soutenir la nature et la culture grâce à l'engagement en faveur de la Convention du patrimoine mondial

Les pétroglyphes de l'Altaï mongol – l'un des trois sites du projet pilote en 2015 – associant des valeurs naturelle et culturelle



Le projet « Connecting Practice » vise à explorer, apprendre et créer de nouvelles méthodes de reconnaissance et de soutien du caractère interconnecté des valeurs naturelle, culturelle et sociale des paysages terrestres et marins d'importance. Lancée en octobre 2013, la première phase de cette initiative commune de l'ICOMOS et l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) s'est achevée en 2015. Le projet a reçu le soutien du Fonds Christensen, du Bundesamt für Naturschutz (BfN) allemand et de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) de la Suisse.

La Convention du patrimoine mondial est le premier instrument international dans le domaine de la conservation associant nature et culture. Cependant, un fossé existe entre ces deux domaines auquel il faut remédier.

Le projet « Connecting Practice » cherche à conduire une étude qui intègre plus authentiquement le patrimoine naturel et culturel dans la Convention du patrimoine mondial, afin de les rapprocher.

Cet effort de l'ICOMOS et l'UICN vise à offrir une approche pleinement interconnectée, où nature et culture sont envisagées dans leurs cultures pratiques et institutionnelles. Ainsi, cette approche permettra de générer des conseils pour de meilleurs résultats en matière de conservation et d'usages durables reflétant les perspectives, intérêts et droits des dépositaires et des communautés locales.

Le projet pilote s'est proposé d'opter pour une méthode d'apprentissage à la fois locale et mondiale, sur trois paysages terrestres et marins hétérogènes, sélectionnés pour leur diversité de régions et parce qu'ils représentaient différentes étapes du classement et de la gestion du patrimoine mondial. Les activités conjointes de conseil sur le terrain ont été menées sur trois sites : les ensembles pétroglyphiques de l'Altaï mongol (Mongolie), Konso (Éthiopie) et Sian Ka'an (Mexique). Ils remplissent la condition de diversité régionale et illustrent les différentes catégories du patrimoine mondial : le premier est un bien culturel, le deuxième est un paysage culturel (qui représente une œuvre conjuguée de l'homme et de la nature) et le troisième est un bien naturel. Le travail sur le terrain a été mené par des équipes internationales d'experts, avec la collaboration de professionnels locaux en 2014 et 2015. L'emploi des mêmes termes de référence sur les trois sites a facilité la comparaison des données obtenues.

Tout au long de sa mise en œuvre, l'ICOMOS et l'UICN ont partagé la gouvernance du projet. La co-organisation d'ateliers au cours du projet a permis le partage et la documentation des connaissances acquises sur les trois sites. À l'atelier de clôture pour les experts, organisé par l'ICOMOS et l'UICN en mars 2015 à Vilm, en Allemagne, 23 collègues venus de 12 pays se sont réunis pour discuter des résultats du travail sur le terrain. Les activités et les résultats du projet ont été partagés lors de la 38^e session du Comité du patrimoine mondial (en juin 2014 à Doha au Qatar), du Congrès mondial des parcs de l'UICN (en novembre 2014 à Sydney en Australie) et de l'Assemblée générale de l'ICOMOS (en novembre 2014 à Florence en Italie).

L'ICOMOS et l'UICN ont tiré de nombreuses leçons de cette première phase de « Connecting Practice », notamment l'importance d'une vision globale et intégrée du patrimoine naturel et culturel. Afin d'appliquer ces enseignements, l'ICOMOS et l'UICN formeront un groupe commun de gouvernance pour orienter les prochaines étapes de travail, harmoniser leurs normes communes, le processus d'évaluation, et élaborer un manuel de ressources commun sur la gestion des biens naturels et culturels du patrimoine mondial, avec un document provisoire pour relier les deux.

Après le succès de la première phase, l'ICOMOS et l'UICN ont la volonté de continuer à travailler dans une seconde phase pour atteindre les objectifs à long terme définis par le projet. L'une des priorités communes est d'influer pour introduire un changement dans les dispositions conceptuelles et pratiques qui visent à prendre en compte la culture et la nature dans la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial. Il s'agira également d'engager de nouveaux acteurs pour mettre en avant l'effet positif sur la conservation et les communautés.

Dans l'ensemble, l'ICOMOS et l'UICN sont confiants quant à la valeur des résultats obtenus dans cette phase pilote et quant à la possibilité de les développer. « Connecting Practice » est le premier projet que l'ICOMOS et l'UICN ont géré conjointement dans l'histoire de leurs travaux sur la Convention du patrimoine mondial. Les groupes constitutifs clés de l'ICOMOS et l'UICN ont interagi et le projet a révélé le succès de cette collaboration. Le projet a également impliqué dans le dialogue les autres partenaires principaux de la Convention, l'ICCROM et le Centre du patrimoine mondial, ouvrant la possibilité de construire un processus plus large au sein de la Convention. Des partenariats se sont mis en place avec des organisations dont la mission première ne touche pas le patrimoine mondial mais qui se sont engagées fermement dans le projet. Pour l'ICOMOS et l'UICN, il s'agit là du résultat le plus significatif du projet. Il est essentiel de maintenir l'élan et de s'appuyer sur la réussite de ces débuts du projet « Connecting Practice ».

Pour en savoir plus, lisez ou téléchargez « Connecting Practice Project: Final Report » à <http://openarchive.icomos.org/1561/>

Publications

Cette sélection de publications ne comprend pas toutes les publications de l'ICOMOS en 2015.
La liste complète est à :
<http://www.icomos.org/en/about-the-centre/publicationsdoc/latestpub>.

INTERNATIONAL



Secrétariat international de l'ICOMOS

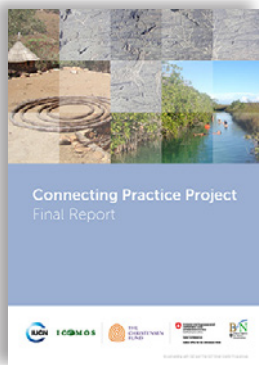
Étude thématique sur les patrimoines culturels de l'eau au Moyen-Orient et au Maghreb.

ICOMOS, Charenton-le-Pont, France, 2015.
275 p. (même texte en Eng, Fre)
ISBN : 978-2-918086-17-8.

Pour cette étude initiale, l'ICOMOS a choisi de se concentrer sur la région du Moyen-Orient et du Maghreb,

dans le contexte général de la raréfaction des ressources en eau. Une deuxième édition est prévue ultérieurement avec quelques contributions supplémentaires. Pour en savoir plus, consultez la page 43.

Lire ou télécharger à : <http://openarchive.icomos.org/1572/>



Secrétariat international de l'ICOMOS et l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN)

Connecting Practice Project: Final Report.

UICN, 2015. 18 p. (Eng)

Le projet « Connecting Practice » est une initiative conjointe entre l'ICOMOS et l'UICN offrant la possibilité

d'explorer la façon de former une approche véritablement intégrée de la conservation du patrimoine naturel et culturel sous la Convention du patrimoine mondial afin de combler le fossé entre la nature et la culture. Pour en savoir plus, consultez la page 32.

Lire ou télécharger à : <http://openarchive.icomos.org/1561/>

COMITÉS NATIONAUX



ICOMOS Australie

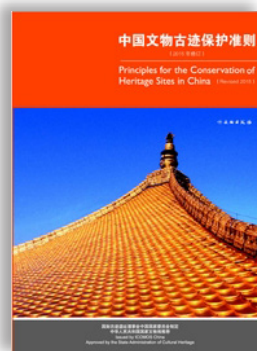
Historic Environment. Vol. 27, n° 3. "Watermarks".

Cooke, Steven, Dr. (éd.), ICOMOS Australie. Victoria, ICOMOS Australie, 2015. 108 p., illus. (Eng)
ISSN : 2334-9239.

La conférence « Watermarks » de 2011 organisée par ICOMOS Australie et le National Trust of Australia a centré son attention sur l'importance du patrimoine de l'eau en Australie, et

en particulier sur les relations des communautés locales avec l'eau douce, qu'elles soient d'ordre matériel ou spirituel. Les présentations contenues dans ce numéro couvrent une grande diversité d'approches, académiques comme professionnelles.

Commander des versions papier / informations : austicomos@deakin.edu.au
Télécharger les fichiers PDF des articles : <http://australia.icomos.org/publications/historic-environment/>



ICOMOS Chine

Principles for the Conservation of Heritage Sites in China (revised 2015).

ICOMOS Chine, Pékin, 115 p., illus. (mêmes textes en Eng, Chi)
ISBN : 978-7-5010-4400-9.

Développés en 2000, les « Principes pour la conservation des sites du patrimoine en Chine » étaient les premières lignes directrices nationales pour la pratique de la protection

du patrimoine culturel en Chine. À la suite de révisions en 2010 en collaboration avec l'Institut de conservation du Getty (GCI), cette version bilingue de 2015 a été préparée par ICOMOS Chine avec une traduction anglaise élaborée par le GCI. La traduction offre des principes chinois aux professionnels anglophones travaillant en Chine ainsi qu'à toute la communauté internationale de la protection du patrimoine. Chacun des 45 principes est assorti d'un commentaire qui l'explique et l'enrichit. Le glossaire a été maintenu et mis à jour ou corrigé selon les besoins. (Source : GCI)

Lire ou télécharger à : <http://openarchive.icomos.org/1650/>



ICOMOS Finlande

Common heritage: The multicultural heritage of Vyborg and its preservation / Совместное наследие: Мультикультурное наследие Выборга и его сохранение.

Actes du colloque international tenu les 13-14 février 2014 à la librairie Alvar Aalto de Vyborg. Bök, Netta (éd.) 2^e éd. Helsinki, ICOMOS Finlande, Finnish Architecture Society, 2015, 264 p., illus. (même texte en Eng, Rus)
ISBN : 978-952-67465-7-9

La compilation « Common heritage... » comprend les interventions présentée lors du séminaire international de 2014 et offre en guise de conclusion une feuille de route pour la protection du patrimoine bâti de Vyborg.

Lire en ligne : <http://icomos.digipaperi.fi/common-heritage-vyborg/index.html#/1/>



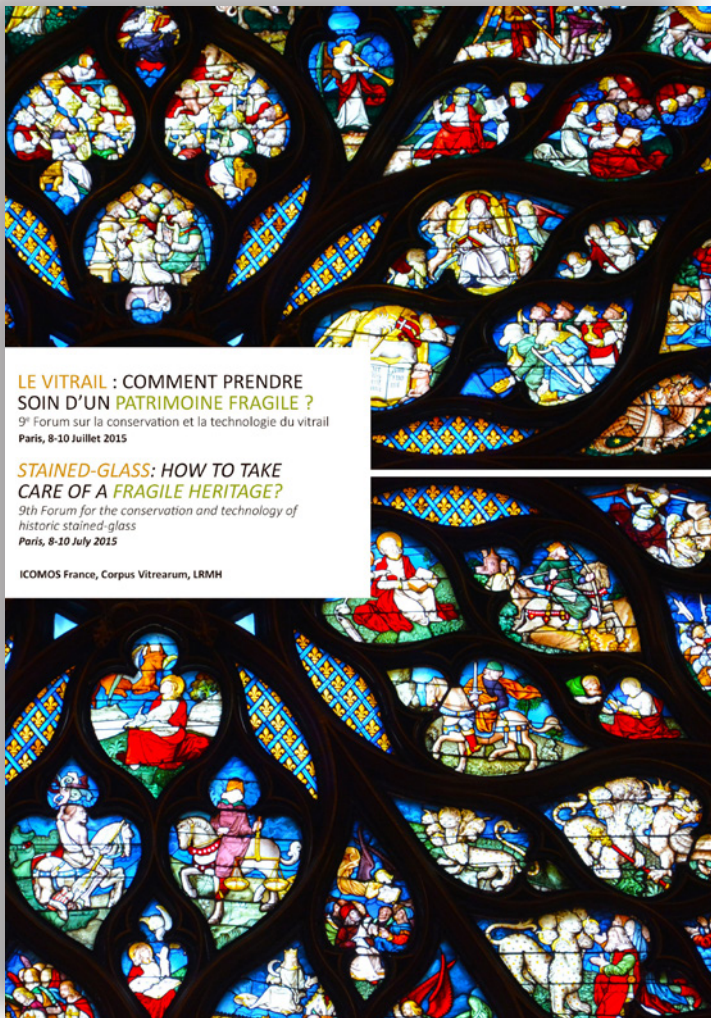
ICOMOS France

Métal à ciel ouvert : La sculpture métallique d'extérieur du XIX^e au début du XX^e siècle / Open air metal: Outdoor metallic sculpture from the 19th to the early 20th century.

15^e Journées d'étude de la SFIC – 4-5 décembre 2014, Paris. SFIC (éd.), Azéma, Aurélie (éd.), Texier, Annick (éd.). Paris, ICOMOS France, Laboratoire de recherche des monuments historiques, décembre 2014. 284 p. (textes variés en Fre, Eng)
ISBN : 978-2-905430-18-2 - 39.00€

La statuaire ainsi que les décors de bâtiment en métal connaissent entre 1800 et 1945 un essor particulier. Au moment où la bourgeoisie s'installe au pouvoir, les villes voient se construire des lieux ouverts, des places et des jardins que l'on peuple alors de décors urbains et architecturaux: fontaines, sculptures des grands hommes, sculptures animalières et monuments aux morts. Cette conférence internationale a tenté de faire le point sur les connaissances en conservation-restauration de ces œuvres métalliques, mais aussi de confronter les différents points de vue et approches adoptées, ainsi que les résultats obtenus. (Source : ICOMOS France)

Achat en ligne : <http://france.icomos.org/store/Publications-speciales/3448-Metal-a-ciel-ouvert-La-sculpture-metallique-d-exterieur-du-XIXe-au-debut-du-XXe-siecle>



LE VITRAIL : COMMENT PRENDRE SOIN D'UN PATRIMOINE FRAGILE ?

9^e Forum sur la conservation et la technologie du vitrail
Paris, 8-10 Juillet 2015

STAINED-GLASS: HOW TO TAKE CARE OF A FRAGILE HERITAGE?

9th Forum for the conservation and technology of historic stained-glass
Paris, 8-10 July 2015

ICOMOS France, Corpus Vitrearum, LRMH

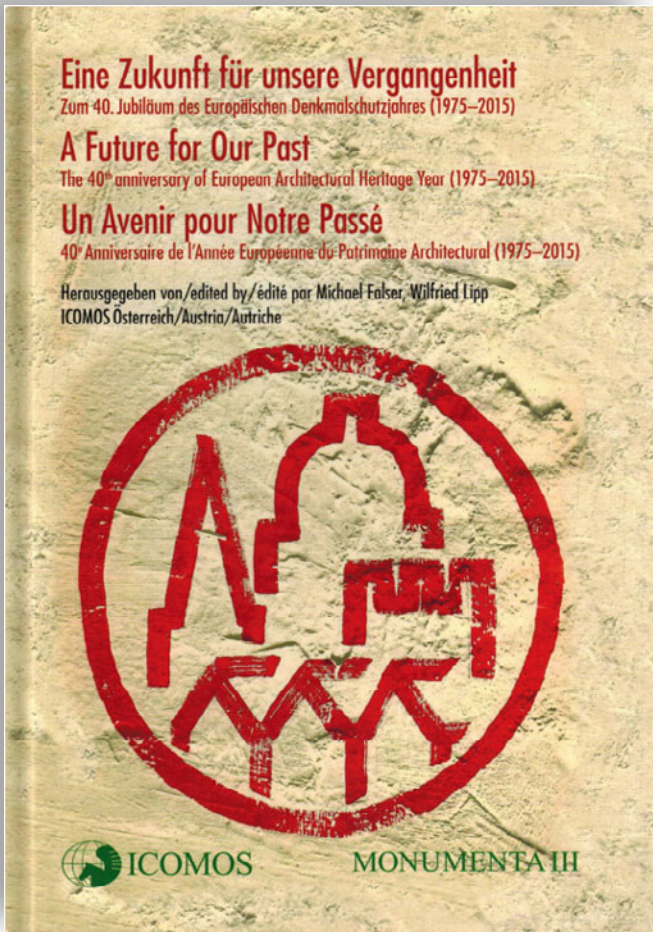
ICOMOS France

Le vitrail : comment prendre soin d'un patrimoine fragile ? Stained-glass: How to take care of a fragile heritage?

9^e Forum sur la conservation et la technologie du vitrail. Loisel, Claudine (éd.), Pallot-Frossard, Isabelle (éd.). Paris, ICOMOS France, Corpus Vitrearum – Laboratoire de recherche des monuments historiques, juillet 2015. 179 p. (textes variés en Fre, Eng)
ISBN : 978-2-9543731-1-9 - 39.00€

Les vitraux sont un patrimoine fragile, mince paroi de verre et de plomb qui clôt les baies des nombreux édifices civils et religieux depuis le Haut Moyen Âge. Leur fragilité, qui les soumet aux intempéries, à la pollution, parfois au vandalisme, a de tout temps nécessité des interventions régulières d'entretien, de réparation, de restauration, souvent de remplacement. Aujourd'hui, alors que la crise économique touche de nombreux pays, il est opportun de réfléchir à une approche de conservation qui s'adapte, dans les meilleures conditions pour les œuvres, à de nouvelles contraintes financières. (Source : ICOMOS France)

Achat en ligne : <http://france.icomos.org/store/Publications-speciales/3709-Le-vitrail-comment-prendre-soin-d-un-patrimoine-fragile-Stained-glass-how-to-take-care-of-a-fragile-heritage>



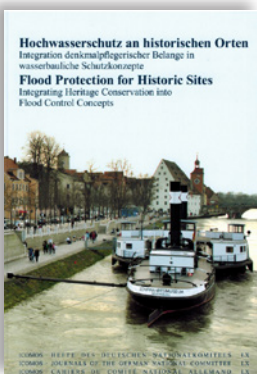
ICOMOS Allemagne, ICOMOS Autriche, ICOMOS Luxembourg, ICOMOS Suisse

Eine Zukunft für unsere Vergangenheit. Zum 40. Jubiläum des Europäischen Denkmalschutzjahres (1975–2015) / A Future for Our Past. The 40th Anniversary of European Architectural Heritage Year (1975–2015) / Un Avenir pour Notre Passé. 40^e Anniversaire de l'Année Européenne du Patrimoine Architectural (1975–2015).

Falser, Michael (éd.), Lipp, Wilfried (ICOMOS Autriche). Berlin, hendrik Bäßler verlag,berlin, 2015. 674 p., illus. (Monumenta Series, No. III) (textes variés en Ger, Fre, Eng)
ISBN : 978-3-945880-03-6 – 39€

En 1975, le Conseil de l'Europe inaugurerait l'Année européenne du patrimoine architectural (AEPA 1975) sous le signe de la devise « Un passé pour notre futur ». Le projet, inspiré d'une initiative du délégué autrichien Ludwig Weiss et mise en œuvre par 23 pays, fut l'une des plus importantes campagnes pour la protection du patrimoine culturel dans le monde, avec 45 cas d'étude à travers toute l'Europe. Dans la lignée de cette tradition, ICOMOS Autriche a publié et édité un volume dans sa collection MONUMENTA à l'occasion du 40^e anniversaire de cet événement important en 2015. (Source : l'ICCROM)

Acheter la version papier : <http://www.baesslerverlag.de/buecher/welterbe-und-denkmalschutz/eine-zukunft-fuer-unsere-vergangenheit.php>



ICOMOS Allemagne

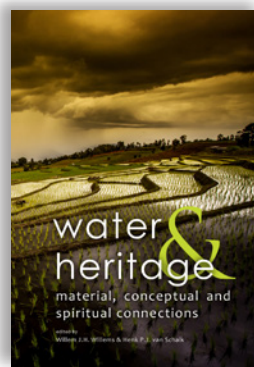
Hochwasserschutz an historischen Orten: integration denkmalpflegerischer Belange in wasserbauliche Schutzkonzepte / Flood Protection for Historic Sites. Integrating Heritage Conservation and Flood Control Concepts.

Actes du colloque international tenu les 13-14 juin 2014 à Dresde. Will, Thomas (éd.), Lieske, Heido (éd.). ICOMOS, Nationalkomitee der Bundesrepublik Deutschland und Landesdenkmalamt Berlin. Berlin, hendrik Bäßler verlag,berlin, 2015. 140 p., illus. (Ger)
ISBN : 978-3-945880-05-0

L'occurrence de débordements de rivières de plus en plus graves au cours des dernières décennies a suscité des efforts en Allemagne, en Europe et dans beaucoup d'autres régions du monde pour réduire ces menaces, grâce à des mesures de contrôle des inondations. Ce colloque international cherchait à aborder le problème en tenant compte de conditions et d'expériences en provenance de contextes géographiques, politiques, économiques et culturels différents. Les discussions ont mis au jour des stratégies prometteuses pour la conservation des paysages urbains et culturels situés le long des rivières et des cours d'eau, mais également pour la construction de systèmes de protection respectueux de l'environnement.

Télécharger le document PDF : http://www.icomos.de/pdf/Heft_LX.pdf

Acheter la version papier : <http://www.baesslerverlag.de/buecher/welterbe-und-denkmalschutz/hochwasserschutz-an-historischen-orten.php>



ICOMOS Pays-Bas

Water & Heritage: Material, conceptual and spiritual connections.

Willems, Willem J.H. (✉) & Van Schaik, Henk P.J. (éds.), ICOMOS Pays-Bas. Leiden, Pays-Bas, Sidestone Press Academics, 2015. 434 p. (Eng)
ISBN: 9789088902789 – 49,95€

« La publication “ Water & Heritage...” raconte l'histoire du patrimoine de l'eau dans toute sa diversité. Elle révèle l'ingéniosité technique que le patrimoine de l'eau a toujours inspirée

et rend compte des défis auxquels il est confronté tout en présentant des solutions à ces derniers. Reflet de la riche collaboration entre l'UNESCO et l'ICOMOS, ce livre fut lancé... telle une vitrine de coopération afin d'accroître le dialogue sur le patrimoine de l'eau. » – Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO

Acheter en ligne : <https://www.sidestone.com/bookshop/water-heritage>



ICOMOS Serbie

Modern Conservation. No. 3.

Šekarić, Branka (éd.). Belgrade, ICOMOS Serbie, 2015. 366 p., illus.
ISSN : 2334-9239.

« Modern Conservation » poursuit la tradition de publier des auteurs nationaux ou étrangers dont la contribution s'inscrit dans la lignée d'une revue œuvrant à l'amélioration

de la discipline, à l'enrichissement du savoir et à une pratique de la conservation fondée sur l'éthique. Ce numéro inclut une interview avec Stefano De Caro, Directeur général de l'ICCROM.

Commande et informations : office@icomos-serbia.com



ICOMOS Suisse

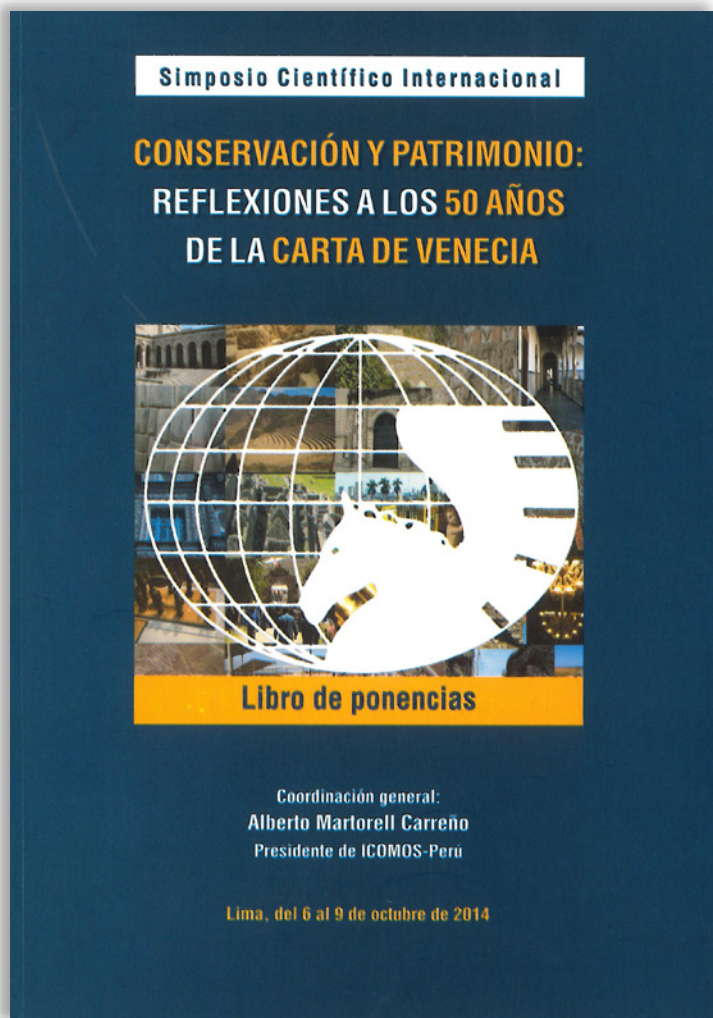
Bauerngärten zwischen Säntis und Bodensee.

Häne, Roman, Gschwend, Meinrad, Künzi, Mariann. ICOMOS Switzerland, Historic gardens working group. Baden: Hier und Jetzt, 2015. (Gartenwege der Schweiz, No. 3). 88 p. (Ger)
ISBN: 978-3-03919-328-8 - CHF 19,00

La Suisse dispose d'un riche patrimoine des jardins et parcs historiques que cette collection de guides, éditée par le groupe de travail d'ICOMOS Suisse sur la conservation

des jardins historiques, se propose de faire découvrir.

Acheter sur le site de l'éditeur : http://www.hierundjetzt.ch/fr/catalogue/bauerngarten-zwischen-santis-und-bodensee_14000024/



ICOMOS Pérou

Conservación y patrimonio:

Reflexiones a los 50 años de la Carta de Venecia.

Actes du colloque scientifique international tenu au Museo Nacional de Arqueología, Antropología e Historia del Perú, Lima, du 6 au 9 octobre 2014. Martorell Carreño, Albert (éd.). Lima, Pérou, ICOMOS Pérou, 2014. 158 p. (Spa)
ISBN: 978-612-46798-03

Dans les actes de ce colloque, le lecteur pourra retrouver des présentations portant sur la charte de Venise et plus particulièrement sur ses actualisations, sur les défis qu'elle doit relever et les changements qu'elle doit entreprendre aujourd'hui, mais aussi des exemples pratiques de mise en œuvre de ses principes.


Informations : oficina.icomosperu@gmail.com



Un bien du patrimoine mondial
inscrit en 2015 : Le domaine
du Tusi et le fleuve Lingxi
à Laosicheng (Chine)



**Un engagement
inébranlable en faveur
de la protection
du patrimoine**



Un bien du patrimoine mondial inscrit en 2015 : L'aqueduc de Padre Tembleque au Mexique construit au 16^e siècle démontre l'échange d'influences entre la tradition européenne de l'hydraulique romaine et des techniques traditionnelles de construction mésoaméricaines

Au service de la Convention du patrimoine mondial

L'ICOMOS est une organisation consultative du Comité du patrimoine mondial, et ses missions principales consistent à évaluer les biens culturels et mixtes proposés pour l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial, à effectuer des missions de suivi et à établir des rapports sur l'état de conservation des biens, à évaluer les demandes d'assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial et à contribuer aux objectifs de la Stratégie globale et au fondement intellectuel de l'application de la Convention dans toutes les régions du monde.

Tous les documents pertinents concernant le mandat du patrimoine mondial de l'ICOMOS sont disponibles à :
<http://www.icomos.org/fr/notre-action/participation-aux-conventions-internationales/convention-du-patrimoine-mondial>

DES PROCÉDURES AMÉLIORÉES ET UN DIALOGUE OUVERT

Conformément à la demande du Comité du patrimoine mondial à sa 38^e session en 2014 et afin de renforcer le dialogue et d'établir une coopération directe avec les États parties, l'ICOMOS a effectué des modifications importantes dans son processus d'évaluation des propositions d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Ces changements ont été présentés aux délégations des États parties lors d'une réunion dans les locaux du Secrétariat international de l'ICOMOS en mars 2015, effectives immédiatement pour le cycle 2016.

Tous les changements détaillés ci-dessous illustrent la volonté d'établir une plus grande transparence dans notre travail d'évaluation ainsi qu'une collaboration plus interactive avec les États parties, à la fois pour surmonter les obstacles pour des propositions d'inscription réussies, et pour apporter des solutions à des états de conservation qui s'avéreraient problématiques.

► La Commission pour le patrimoine mondial de l'ICOMOS, qui se réunit deux fois par an pour définir les recommandations sur chaque bien et d'identifier, si nécessaire, les demandes d'informations complémentaires à envoyer aux États parties, est désormais composée d'experts reflétant chaque année la nature des dossiers de propositions d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial sous examen. Les membres du Bureau de l'ICOMOS apportent de la cohérence et de la stabilité d'une année à l'autre.

► Dans le passé, tous les membres de la Commission devaient s'acquitter des dépenses relatives à leur participation, limitant la composition de la Commission uniquement à ceux qui en avaient les moyens. En coopération avec le Comité du patrimoine mondial, un soutien financier est désormais apporté afin de couvrir une partie de ces frais, pour une Commission plus diverse et représentative des régions.

► Une communication directe est désormais établie avec les États parties, à la suite des discussions de la Commission, afin de les informer de la recommandation adoptée par l'ICOMOS, et lorsque cela est possible, de trouver des solutions aux obstacles qui empêcheraient une recommandation pour inscription. De ce fait, un rapport intérimaire pour chaque évaluation est soumis aux États parties ainsi qu'au président du Comité du patrimoine mondial et au Centre du patrimoine mondial suivant la première réunion de la Commission pour le patrimoine mondial de l'ICOMOS en décembre et avant l'envoi des évaluations finales.

► La procédure des études de documents pour évaluer la Valeur Universelle Exceptionnelle des biens proposés pour inscription a été étendue afin d'inclure toute personne qualifiée et volontaire membre d'un Comité national ou d'un Comité scientifique international de l'ICOMOS, afin d'impliquer un plus grand nombre de membres dans l'implémentation de la Convention du patrimoine mondial.

► Conjointement avec l'UICN et l'ICCROM, les deux autres organes consultatives pour la mise en œuvre de la Convention, l'ICOMOS développera et améliorera les efforts communs pour le renforcement des capacités pour la mise en œuvre à grande échelle des objectifs de



Un Marron jouant de l'abeng

LA JAMAÏQUE – UN PREMIER BIEN INSCRIT SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL !

Le Comité du patrimoine mondial a inscrit 24 nouveaux biens sur la Liste du patrimoine mondial lors de sa 39^e session à Bonn, en Allemagne, en juillet 2015. Parmi les nouveaux biens inscrits : 12 biens sont situés dans la région Europe et Amérique du Nord, 3 biens sont situés dans la région Amérique latine et Caraïbes, 2 biens sont situés dans les États arabes et 7 biens sont situés dans la région Asie-Pacifique.

À cette occasion, les « Montagnes bleues et monts John Crow » en Jamaïque est le premier bien jamaïcain à être inscrit sur la Liste du patrimoine mondial grâce à son patrimoine culturel et naturel. Cette région montagneuse accidentée et très boisée au sud-est de l'île offrait un refuge aux marrons (anciens peuples esclaves) et au patrimoine culturel matériel associé à leur histoire. Ce site inclut les colonies, sentiers, points de vue et cachettes qui forment la Route du patrimoine de Nanny Town. Les forêts et les riches ressources naturelles offraient aux marrons tout ce dont ils avaient besoin pour survivre, pour lutter pour la liberté et pour nourrir leur culture. Les communautés marron détiennent toujours de fortes associations spirituelles avec ces montagnes, exprimées à travers des manifestations intangibles exceptionnelles.

Lire les descriptions des autres biens inscrits en 2015 à : <http://whc.unesco.org/fr/nouveauxbiens/>

la Convention du patrimoine mondial. Dans un premier temps, et dans le cadre de notre initiative pour fournir aux jeunes professionnels, membres de l'ICOMOS, les moyens de renforcer leurs capacités, des jeunes professionnels accompagneront en tant qu'observateurs des experts de mission expérimentés lors des missions de suivi et d'évaluation du patrimoine mondial.



Vue du lac Ohrid - Église
Saint-Jean de Kaneo

PRINCIPALES ACTIVITÉS DU PATRIMOINE MONDIAL EN 2015

Pour le cycle 2015, l'ICOMOS a évalué 33 biens proposés pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Il a préparé des rapports suite à 15 missions de suivi réactif pour évaluer l'état de conservation des sites menacés. À la demande des États parties concernés, l'ICOMOS a aussi effectué 11 missions de conseil pour examiner des sujets spécifiques avec un impact potentiel sur la Valeur Universelle Exceptionnelle (VUE) de certains biens. De plus, le Centre du patrimoine mondial a consulté l'ICOMOS régulièrement au cours de l'année par rapport à des problèmes ou des menaces à certains sites, et des compléments de recherches ont été menés via les réseaux de l'ICOMOS.

À la 39^e session du Comité du patrimoine mondial à Bonn, en Allemagne, l'ICOMOS a présenté l'étude thématique sur « Les patrimoines culturels de l'eau au Moyen-Orient et au Maghreb » et a initié une étude thématique sur « Les paysages du thé de l'Asie ».

À la demande du Centre du patrimoine mondial, un suivi préliminaire du rapport « La Liste du patrimoine mondial: Comblent les lacunes - Un plan d'action pour le futur » a été effectué en mettant à jour l'analyse de données et en déterminant si les écarts identifiés se sont rétrécis. Un atelier d'un jour avec des experts internationaux a eu lieu au Secrétariat International de l'ICOMOS le 11 décembre 2015 pour consulter les résultats préliminaires de l'analyse et pour traiter les questions soulevées. Publié pour la première fois en 2004, dans le contexte de la Stratégie globale pour une Liste du patrimoine mondial équilibrée, représentative et crédible, le rapport initial a analysé la Liste du patrimoine mondial et les Listes indicatives sur une base typologique, chronologique-régionale et thématique pour fournir aux États parties une vue d'ensemble, et des tendances probables dans le court au moyen terme en vue

d'identifier des catégories de biens sous représentées, et a proposé un plan d'action pour permettre aux États parties de développer une Liste du patrimoine mondial qui reflète mieux les identités culturelles régionales, les significations et les valeurs.

L'ICOMOS a également été invité à fournir un rapport sur « Étude d'impact sur le patrimoine : Gestion de grands équipements dans ou à proximité de biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial ». Une étude d'impact sur le patrimoine (EIP) est une étude pour évaluer l'impact qu'un développement ou qu'une modification proposée pourrait avoir sur un bien et de recommander une approche globale à sa conservation. Suite à la publication par l'ICOMOS en 2011 des « Orientations relatives aux études d'impact sur le patrimoine pour les biens du Patrimoine mondial culturel », l'objectif de ces nouvelles recherches était de réaliser une meilleure compréhension des EIPs en vue d'améliorer les Orientations, notamment dans les domaines suivants : les processus pour leur commande et exécution ainsi que les responsabilités techniques et administratives, les méthodologies utilisées et les résultats des EIPs. Entre autres, le rapport fournit des informations à jour et consolidées sur la mise en œuvre des EIPs pour des biens inscrits au patrimoine mondial entre 2011 et 2015.

Le lac Ohrid – vers une gouvernance renforcée du patrimoine transfrontalier partagé

Depuis 2014, l'ICOMOS est l'un des partenaires du projet conjoint UE-UNESCO « Vers une gouvernance renforcée du patrimoine naturel et culturel transfrontalier partagé de la région du lac Ohrid ». La région abrite l'un des plus anciens lacs au monde et présente une source exceptionnelle de biodiversité en Europe.

Les deux-tiers du lac Ohrid sont situés dans l'ex-République yougoslave de Macédoine et sont inscrits sur la Liste du

patrimoine mondial. L'extension de l'inscription au tiers restant situé en Albanie renforcerait considérablement l'intégrité de ce bien du patrimoine mondial.

Le projet vise à établir le profil de cette zone transfrontalière en évaluant ses valeurs et les possibilités pour un développement durable, et d'améliorer les capacités pour la gestion efficace de son patrimoine naturel et culturel. Il construit un processus participatif pour la planification de la gestion intégrée et la préparation d'un dossier par les autorités albanaises pour étendre le bien du patrimoine mondial à la partie albanaise de la région du lac Ohrid. Des efforts coordonnés des deux pays sont nécessaires à la sauvegarde du riche patrimoine de la région. Entre autres, l'année 2015 a vu l'organisation de quatre ateliers de deux jours sur la préparation du plan de gestion, et une séance de formation sur le suivi. Des conseils techniques sur les questions de développement comme le tourisme durable ont aussi été fournis.

Les patrimoines culturels de l'eau au Moyen-Orient et au Maghreb

La première édition de « L'étude thématique sur les patrimoines culturels de l'eau au Moyen-Orient et au Maghreb » de l'ICOMOS est parue en 2015. L'eau occupe

sans aucun doute une place privilégiée au sein des nombreuses relations que l'homme entretient avec la nature. Il s'agit d'un besoin humain permanent essentiel. Cet accès à l'eau constitue un élément vital commun à toutes les civilisations humaines ; aucune n'y échappe et toutes ont en conséquence une culture de l'eau. Au cours de l'histoire, cela a conduit à des expressions matérielles et sociales diversifiées, en un mot à l'un des patrimoines fondamentaux de l'humanité.

Une aide pour leur reconnaissance, leur étude et leur préservation constitue le premier objectif de la démarche que nous entreprenons ici. L'étude thématique propose un inventaire typologique qui doit surtout être une aide méthodologique pour tous ceux qui voudront bien se pencher sur les aspects susmentionnés, que ce soit dans le but d'une reconnaissance et d'une protection de ces patrimoines par la Liste du patrimoine mondial ou dans celui d'une protection dans un cadre national.

Pour cette étude initiale, l'ICOMOS a choisi de se concentrer sur la région du Moyen-Orient et du Maghreb, au sein du cadre général d'une raréfaction des ressources en eau. Une deuxième édition est prévue ultérieurement qui compléterait l'image globale avec quelques contributions supplémentaires.

Lire ou télécharger à : <http://openarchive.icomos.org/1572/>



La bibliothèque de Celsus à la cité portuaire romaine d'Éphèse en Turquie

Faire face aux urgences

LE SÉISME DE GORKHA AU NEPAL

Le 25 avril 2015 à 11h50, un séisme de magnitude 7,8 a frappé le Népal. L'épicentre était situé 15 km sous le village de Barpark dans le district de Gorkha, environ 80 km au nord-ouest de Katmandou. Au-delà des pertes humaines, le tremblement de



La destruction post tremblement de terre dans la zone historique de la place Durbar de Hanuman Dhoka à Katmandou au Népal

terre a particulièrement touché des bâtiments vernaculaires et monuments historiques. Environ un demi-million de maisons se sont effondrées et un quart de million ont été sérieusement endommagées lorsque le séisme a ravagé les villages de 39 districts, situés pour la plupart dans la région entre Gorkha et Dolakha. Des monuments répertoriés dans 20 districts ont été touchés dont 190 ont été détruits et 663 partiellement endommagés.

La première réaction a été coordonnée par les membres d'ICOMOS Népal et comprenait le sauvetage du patrimoine. Des experts du Comité international sur la préparation aux risques de l'ICOMOS (ICORP) se sont interrogés sur les approches pertinentes pour la réhabilitation du patrimoine ; par exemple, comment traiter les fissures du dôme du Swayambhu Mahachaitya, un temple bouddhiste dans la vallée de Katmandou inscrit au patrimoine mondial. La création d'ERCO (Earthquake Response Coordination Office), chargé de la coordination des réponses au séisme au sein du Département d'archéologie (DOA) avec le soutien de l'UNESCO, a été facilitée par le Président d'ICOMOS Népal, qui est ainsi devenu l'organisation consultative de l'ERCO et a rédigé des lignes directrices de conservation pour la récupération du patrimoine culturel post-catastrophe. ICOMOS Népal a aussi émis des recommandations pour la modification de la section de la « Politique nationale de reconstruction » portant sur le patrimoine culturel, et négocie actuellement avec l'Autorité de la reconstruction nationale (NRA).

ICOMOS Népal soutient une stratégie globale pour la réhabilitation du patrimoine culturel à travers l'ERCO. Elle inclut une approche en cinq volets. L'approche juridique, par exemple, traite de politique nationale, des lignes directrices et procédures. Il existe six catégories de recherche différentes considérées comme essentielles : l'archéologie, l'évaluation structurelle et matérielle, les études géologiques, les peintures murales et la question des objets culturels déplacés dans les musées et des matériaux récupérés sur les sites. Certains sites complexes nécessitent une coordination de leurs plans de réhabilitation. Pour la mise en œuvre pratique, une initiative artisanale a été lancée ainsi que la gestion du matériel et la mise en place de normes de réhabilitation et de reconstruction adaptées aux maisons traditionnelles. Une base de données a été proposée à travers Arches, un système d'inventaire et de gestion « open source » pour le patrimoine, créé par l'Institut de conservation du Getty et le

World Monuments Fund, ainsi que des réalisations continues d'inventaires.

ICOMOS Népal a réalisé plusieurs projets sous l'autorité du DOA et avec le soutien financier de l'UNESCO. Ceux-ci comprennent le tri, l'identification, l'inventaire et le stockage sécurisé des éléments en bois sculpté, récupérés parmi les structures effondrées dans la zone historique de la place Durbar de Hanuman Dhoka à Katmandou. Deux consultants nationaux étaient chargés de l'identification des éléments et de l'iconographie, assistés par deux artisans qui ont aidé à remonter les fenêtres et les portes. Une proposition a été élaborée pour la numérisation 3D de ces éléments en bois sculpté afin qu'ils servent d'exemples pour la future norme de fabrication et de formation. Un deuxième projet d'ICOMOS Népal s'est penché sur la conservation des peintures murales. L'initiative comprenait une formation par un expert international parallèlement à la dépose et la conservation de la peinture murale endommagée du Temple Shantipur à Swayambhu.

Deux mois après le séisme, et en collaboration avec l'ICCROM, l'ICOM et la Smithsonian Institution, l'ICOMOS a organisé une formation sur les premiers secours pour les biens du patrimoine et sur la stabilisation d'urgence et les mesures de sauvetage. Une mission de suivi réactif, entreprise conjointement par l'ICOMOS, l'ICCROM et le Centre du patrimoine mondial dans la vallée de Katmandou en octobre 2015, a servi à évaluer les dégâts et à envisager la possibilité d'une inscription sur la Liste du patrimoine mondial en danger. ICOMOS Népal a structuré une discussion sur la reconstruction au niveau national, ouverte dans un deuxième temps aux experts internationaux, principalement de l'ICORP. Récemment, ICOMOS Népal a conclu un partenariat avec l'ICCROM et l'Université Ritsumeikan à Kyoto (Japon) afin de proposer un atelier d'une semaine sur le sauvetage post tremblement de terre du patrimoine culturel.

ICOMOS Népal continuera à conseiller le DOA et le NRA par le biais d'ERCO sur les questions liées à la réhabilitation post-catastrophe du patrimoine culturel. ICOMOS Népal a joué un rôle clé dans l'élaboration de normes, la proposition de stratégies, la sensibilisation et le suivi des activités. Un symposium sur le tourisme et le patrimoine s'est tenu les 15 et 17 avril 2016. D'autres activités sont aussi prévues dans le cadre d'une contribution sud-asiatique à l'Assemblée générale de l'ICOMOS, qui se tiendra en Inde en 2017.

Des membres de l'ICOMOS, l'ICCROM, l'ICOM et la Smithsonian Institution participant à une mission de suivi réactif dans la vallée de Katmandou avec des experts locaux



Yémen: Le barrage de Marib, une merveille de technologie du monde antique, en 2004 et suite au bombardement du 31 mai 2015



LA SYRIE, L'IRAK ET LE YÉMEN

L'année 2015 a été particulièrement désastreuse pour le patrimoine architectural et urbain en Syrie et en Irak. Les destructions violentes et spectaculaires perpétrées par Daesh ont profondément ému, non seulement les milieux de la culture et du patrimoine, mais aussi le grand public dans le monde entier. Rappelons les destructions médiatisées de monuments à Mossoul, Nimrud et Hatra en Irak ainsi qu'à Palmyre en Syrie.

En activité depuis 2012, et officialisé lors de l'Assemblée générale de l'ICOMOS à Florence en 2014, le Groupe de travail ICOMOS pour la sauvegarde du patrimoine culturel en Syrie et en Irak, qui a élargi son champ d'activité pour inclure le Yémen et la Libye, a vu le suivi de l'actualité devenir particulièrement dense, notamment après la chute de Palmyre et l'atroce assassinat de son éminent archéologue Khaled al Assaad. Les fonctions du Groupe de travail sont : le suivi de la situation des sites du patrimoine culturel, la collecte d'informations sur les sites endommagés, la formation et le renforcement des capacités pour les experts locaux, la sensibilisation à la protection du patrimoine culturel, la mise en réseau avec des organisations et des experts internationaux et nationaux et l'apport d'une assistance technique.

Dans une déclaration officielle, l'ICOMOS a rendu hommage aux professionnels de la conservation, aux « femmes et aux hommes des monuments » qui, comme Khaled al Assaad, au péril de leur vie essayaient de protéger et de sauver leur patrimoine culturel, le nôtre aussi. L'Assemblée générale de l'ICOMOS réunie à Fukuoka en octobre 2015 a ainsi tenu une minute de silence à la mémoire de Khaled al Assaad et des autres défenseurs du patrimoine culturel ayant disparu cette année-là. De nombreux professionnels syriens ont individuellement adhéré à l'ICOMOS récemment.

Des Comités scientifiques internationaux de l'ICOMOS comme le CIAV (Comité international sur l'architecture vernaculaire) et l'ICORP (Comité international sur la préparation aux risques) ont tenu des discussions sur l'actualité du patrimoine culturel et de sa protection dans la région, et de nombreux Comités nationaux, notamment la France, la Grèce, le Royaume-Uni et les États-Unis, ont organisé ou participé à plusieurs réunions publiques dans leurs pays respectifs.

Des échanges intenses se sont poursuivis avec nos organisations partenaires. Il en est ainsi d'une participation à la formation aux premiers secours apportés au patrimoine culturel organisée par l'UNESCO et l'ICCROM pour des participants syriens à Beyrouth. Il convient de citer surtout le lancement des deux projets : le Projet Anqa et le programme « AMAL in Heritage ».

Le Projet Anqa, signifiant le phénix en arabe, est un projet conjoint entre l'ICOMOS et CyArk, une organisation à but non lucratif américaine spécialisée dans les relevés 3D pour la préservation du patrimoine culturel. Ce projet vise à réaliser des relevés d'urgence des sites du patrimoine

culturel à risque au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Le projet pilote doit démarrer en Syrie et en Irak et déployer des équipes techniques dans trois régions afin d'effectuer des relevés de 12 sites du patrimoine culturel.

Les données 3D recueillies devront faire l'objet de fiches descriptives et être accessibles aux chercheurs, grâce à un accord avec l'Institute for the Protection of Cultural Heritage de l'Université de Yale. Une extension et une accélération du travail des relevés devraient être rendues possibles grâce au soutien financier de la fondation britannique Arcadia, dédiée à la protection de la culture et la nature menacées.

Le programme « AMAL in Heritage », signifiant l'espoir en arabe, est un projet conjoint entre l'ICORP, l'ICCROM, le Centre régional arabe du patrimoine mondial (ARC/WH) et le Global Heritage Fund avec son partenaire le Prince Claus Fund. Son objectif est d'aider à documenter les biens culturels et à évaluer les dommages au patrimoine culturel dans les environnements à haut risque au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. En fournissant un outil d'apprentissage à distance et une application de soutien technique, il vise à assister les professionnels, les gestionnaires de sites et les groupes de bénévoles œuvrant en faveur du patrimoine culturel à prendre des mesures appropriées avant, pendant et après une catastrophe.

L'application bilingue pour internet et mobile permettra aux utilisateurs d'initier des « Rapid Impact Assessments » (Évaluations rapides d'impact) des biens culturels, tant mobiliers qu'immobiliers. Avec des instructions étape par étape, l'application propose des fiches d'observation et d'autres ressources pertinentes pour la collecte, l'organisation et la visualisation des données sur les dommages et les pertes subis par les biens culturels. Cet outil aidera à donner la priorité aux premiers secours apportés au patrimoine culturel ainsi qu'aux interventions d'urgence.

Autre terrain de conflit : le Yémen, où le déclenchement de l'offensive militaire menée depuis mars 2015 a causé de nombreuses destructions de son patrimoine culturel. Des dizaines de sites ont été touchés, que ce soit à Baraqish, Dhammar, Kawkaban, Marib, Sanaa ou Taz, pour n'en mentionner que quelques-uns. L'ICOMOS a fait une déclaration en avril 2015 exprimant sa préoccupation pour la protection des biens culturels au Yémen menacés par les hostilités. À la suite en particulier du bombardement du Barrage de Marib, le Bouclier bleu, dont l'ICOMOS est un partenaire fondateur, a également fait une déclaration en juin 2015. Plus d'une centaine d'immeubles ont été atteints dans les vieux quartiers de Sanaa dont certains ont été entièrement détruits. L'ICOMOS a fourni son expertise au Centre du patrimoine mondial et a collaboré à l'élaboration d'orientations pour la reconstruction de Sanaa. L'ICOMOS a également participé à la structuration du plan d'urgence de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine du Yémen (UNESCO Emergency Action Plan for the Safeguarding of Yemen's Cultural Heritage), dont le financement était activement recherché au moment de la rédaction de ce rapport.

Le Centre international
des congrès à Berlin
– une icône architecturale
de l'après-guerre
en Allemagne

Alertes patrimoine

Les réseaux publics et professionnels de l'ICOMOS interviennent dans la procédure d'Alerte patrimoine destinée à promouvoir d'une part la conservation du patrimoine culturel en attirant l'attention sur les menaces qui pèsent sur lui, et d'autre part les bonnes solutions de conservation.

CENTRE INTERNATIONAL DES CONGRÈS (ICC) – BERLIN, ALLEMAGNE

Suite à la résolution adoptée par la 18^e Assemblée générale de l'ICOMOS en 2014 et aux lettres envoyées par le Président de l'ICOMOS en janvier 2015 en réponse à la fermeture de l'ICC sans aucun plan de restructuration, de financement ou d'utilisation approprié, et suite aux dernières informations reçues concernant le bâtiment, le Comité scientifique international de l'ICOMOS sur le patrimoine du XX^e siècle (ISC20C), en coopération avec ICOMOS Allemagne, a de nouveau appelé au maire de Berlin en septembre 2015 pour défendre la préservation de l'ICC Berlin et de sa fonction d'origine.

Ouvert en 1979, le bâtiment moderniste monumental se trouve sur le site des Salons et des Congrès de Berlin (Messegelände) près de la Tour Radio de Berlin (Funkturn) et de la Maison de la radio (Haus des Rundfunks). Le bien historique a une forme et un design futuristes uniques à ce jour, car aucun bâtiment construit avant ou après, n'est comparable. Son apparence inspirée de la technologie rappelle l'architecture « high-tech », au même titre que le Centre Georges Pompidou à Paris (1971-1977) ou le Lloyd's Building à Londres (1978-1986). Avec un design intérieur des années 1970 largement préservé, il est un « Gesamtkunstwerk », entre le Pop Art et le brutalisme.

L'ICC Berlin est une icône de l'ancien Berlin-Ouest et son importance est depuis longtemps reconnue par la communauté du patrimoine en Allemagne, des institutions importantes appuyant en outre son inscription aux monuments historiques. L'ISC20C a de nouveau encouragé les autorités allemandes et berlinoises à classer et préserver le bâtiment, y compris les 40 000 m² d'espaces intérieurs, et à rétablir la sculpture de Jean Ipoustéguy à l'extérieur du bâtiment comme un premier acte de revitalisation, dans la mesure où ils ont été conçus ensemble. Afin d'éviter de graves altérations du bâtiment, celui-ci doit continuer à être utilisé comme un centre de congrès actif et doit être restauré en intégrant des équipements de pointe.



La peinture murale « Les pêcheurs »
de Picasso sur la façade du bloc-Y

BLOC-Y, QUARTIER GOUVERNEMENTAL – OSLO, NORVÈGE

En juin 2015, le Comité scientifique international de l'ICOMOS sur le patrimoine du XX^e siècle (ISC20C) a publié une alerte patrimoine internationale concernant la menace de démolition du bloc-Y du Quartier gouvernemental à Oslo. L'architecte Erling Viksjø a conçu la tour du bloc-H et l'immeuble du bloc-Y comme un ensemble architectural rappelant explicitement les sièges institutionnels contemporains similaires (par exemple celui des Nations Unies à New York et de l'UNESCO à Paris). Érigé en 1958, le bloc-H se distingue par son traitement innovant du béton naturel sablé et par l'intégration d'œuvres d'artistes modernes célèbres, dont Pablo Picasso. En 1969, le complexe a été complété par l'ajout du sculptural bloc-Y.

L'inscription des deux bâtiments au titre des monuments protégés, proposée en juin 2011, a été interrompue suite à l'attaque terroriste sur le Quartier gouvernemental le 22 juillet. Pour des questions de sécurité et d'efficacité, le gouvernement norvégien a décidé en mai 2014 de déplacer une grande partie des ministères vers le site du Quartier gouvernemental. Le processus de planification prévoyait la préservation du bloc-H endommagé et la démolition du bloc-Y. ICOMOS Norvège a attiré l'attention internationale sur ces projets, en soulignant que la démolition du bloc-Y n'était pas l'unique moyen d'assurer la sécurité du lieu de travail et que les deux structures pouvaient être intégrées dans le plan envisagé.

L'ISC20C s'est adressé au Premier ministre et au gouvernement norvégien, leur demandant la suspension de la démolition, la reconnaissance de l'importance patrimoniale de l'ensemble du Quartier gouvernemental, y compris du bloc-Y, et la possibilité de le classer comme zone de protection spéciale. L'élaboration d'un plan de gestion de conservation, comprenant des options de réutilisation pour l'ensemble du complexe, était nécessaire pour éclairer les décisions sur l'avenir du site. Outre la perte architecturale et patrimoniale, la démolition serait considérée comme un renoncement, de la part de la Norvège, à protéger et conserver son patrimoine culturel et ses sites historiques à long terme.



Détail du dôme du Kirche am Steinhof d'Otto Wagner

L'HÔPITAL OTTO-WAGNER – VIENNE, AUTRICHE

L'ICOMOS et ICOMOS Autriche ont écrit au maire de Vienne en décembre 2015 pour exprimer leur profonde préoccupation devant la situation de l'hôpital Otto-Wagner, appartenant à la ville de Vienne. Ouvert en 1907 comme sanatorium et hôpital psychiatrique, il est toujours utilisé partiellement comme hôpital.

L'importance du site en tant que vaste ensemble d'Art Nouveau, construit par Otto Wagner avec la participation de Heinrich Goldemund, a été confirmée par plusieurs études scientifiques. Son intérêt réside à la fois dans ses caractéristiques architecturales et la planification spatiale du site, y compris la conception horticole des jardins. En outre, son rôle important dans le développement de l'histoire de la médecine et de la thérapie constitue une valeur culturelle importante. Bien que la zone centrale du site (Kernbereich, les pavillons et l'église) bénéficie d'une protection statutaire des monuments, aucune protection n'est accordée à la zone économique (Wirtschaftsbereich) dans la partie orientale. Aujourd'hui, le site est gravement menacé par des bâtiments récents et en cours de construction, les changements dans l'affectation des sols du « Wirtschaftsbereich », la fermeture prévue des services hospitaliers dans la prochaine décennie et l'état de conservation d'un certain nombre de structures historiques, qui se dégradent toujours plus.

Dans sa lettre, l'ICOMOS en appelle aux autorités de Vienne et de l'Autriche de ne pas laisser les aspects économiques l'emporter sur l'importance culturelle de l'ensemble et étendre de toute urgence la protection au « Wirtschaftsbereich », de reconsidérer le développement et le concept de conservation en tenant compte de l'ensemble du site, et d'élaborer un programme d'utilisation pour l'avenir, quand les services hospitaliers fermeront, qui prend en considération l'importance exceptionnelle et l'histoire du site. Le vice-maire de Vienne a répondu à l'ICOMOS le 20 janvier 2016, fournissant un certain nombre de garanties par rapport à la « zone centrale » du site. En conséquence, l'ICOMOS a répondu le 16 mars 2016 que ses préoccupations pour le site perduraient jusqu'à ce que tout l'ensemble – y compris la « zone économique » – reçoive une protection complète, basée sur une approche holistique. Aucune nouvelle construction ne devrait avoir lieu avant que des discussions appropriées, fondées sur les études en cours, ne se tiennent.

BANQUE POPULAIRE DE L'OUEST – RENNES, FRANCE

En juillet 2015, l'ICOMOS a écrit au Ministre français de la culture au sujet du sort du bâtiment abritant la Banque Populaire de l'Ouest (BPO) à Montgomet, près de Rennes. Cet emblème de l'architecture contemporaine, datant de 1990, avec son approche novatrice de mélange d'architecture, d'ingénierie et d'industrie à la recherche d'une nouvelle spatialité, a été menacé par un permis de démolition. Daniel Buren, Frank Gehry, Norman Foster et Jean Nouvel, entre autres, ont signé la pétition pour sauver le bâtiment.

L'œuvre conjugée des architectes français Odile Decq, Benoît Cornette et de l'ingénieur américain Peter Rice avait reçu 12 prix nationaux et internationaux dont le Benedictus Award en 1994 et le Lion d'or à la Biennale de Venise en 1996. Il a fait l'objet de nombreuses thèses de recherche et est répertorié dans les bibliothèques du monde entier. Il figure dans la collection permanente de la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris. Bâtiment techniquement exceptionnel pour les expérimentations qu'il met en œuvre, il est représentatif du courant « high tech » au même titre que la tour HSBC à Hong Kong ou le siège de la Lloyd's à Londres.

L'ICOMOS a préconisé le retrait du permis de démolition et l'étude de mesures compensatoires pour la BPO afin de bénéficier d'une augmentation de constructibilité sur le terrain, et a mis les conseils de ses experts à la disposition du Ministère. Les efforts internationaux et nationaux ont abouti à un résultat positif. Le permis de démolition a depuis été retiré, et il a été annoncé le 19 mai 2016 que le bâtiment abritera dès la rentrée 2019 le Centre de formation des apprentis du bâtiment de la Région Bretagne.

La façade en double vitrage vissé suspendu du bâtiment abritant la BPO





Bulgarie : La colline de Trapezitsa dans la ville de Veliko Tirnovo est déclarée en tant que Réserve archéologique nationale. La photo de gauche a été prise il y a quelques années, la photo de droite en 2014 - démontrant les travaux de reconstruction importants.



LES RECONSTRUCTIONS À GRANDE ÉCHELLE SUR DES SITES ARCHÉOLOGIQUES – BULGARIE

En avril 2015, l'ICOMOS a envoyé une lettre aux autorités nationales bulgares pour les avertir de l'impact destructeur des reconstructions à grande échelle en cours sur des sites archéologiques, qui ont déjà considérablement mis en danger un certain nombre de monuments culturels. Cette tendance générale a été stimulée par des changements d'approche politique, motivés par un effort de développement régional dans le pays par le biais d'un tourisme culturel accru. L'ICOMOS a également exprimé sa préoccupation vis-à-vis de ces politiques qui pourraient avoir des effets néfastes sur les biens culturels bulgares inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Au lieu de valoriser les monuments concernés, le remplacement à grande échelle des matériaux et formes originales manquantes détruit leur esprit authentique. En se substituant aux structures d'origine, ces nouvelles constructions falsifient l'histoire et causent une perte irréversible d'authenticité. En outre, elles peuvent rendre impossible toute nouvelle recherche scientifique.

L'ICOMOS a demandé l'arrêt de ces reconstructions, une évaluation scientifique appropriée de leurs conséquences, le respect des principes et de l'éthique de la conservation scientifique internationalement reconnus, la participation d'experts aux procédures nationales pour les appels d'offres dans le cadre des programmes opérationnels de l'Union européenne afin de garantir l'application de ces principes scientifiques à tous les projets et, enfin, la mise en place d'un programme de formation continue dans le domaine de la conservation du patrimoine, visant à renforcer les capacités adéquates au sein des autorités locales. Dans toutes ces mesures, l'ICOMOS a mis à disposition l'assistance et les conseils de ses experts.



Le siège de l'ICOMOS
à Charenton-le-Pont,
près de Paris



Une organisation renforcée



Les premières bourses du Fonds Raymond Lemaire

Le Fonds international Raymond Lemaire vise à encourager les jeunes professionnels du patrimoine à développer leurs compétences par la formation et à les accueillir au sein de l'ICOMOS.

En 2015, le Fonds a attribué ses 8 premières bourses à de jeunes professionnels ou étudiants sélectionnés à travers le monde (âgés de 21 à 30 ans dans l'année de dépôt de leur candidature) exerçant leur activité ou en cours d'études dans un domaine d'expertise de l'ICOMOS dont la mission est de promouvoir la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur du patrimoine culturel à travers le monde. En raison du nombre et de la qualité des dossiers, il s'est avéré particulièrement difficile de faire un choix entre des candidats aussi talentueux que prometteurs. Les lauréats ont reçu une bourse d'un montant compris entre 500 et 1500 €, ainsi qu'une adhésion gratuite à l'ICOMOS pour deux ans et une proposition de mentorat par un membre senior exerçant dans leur domaine.

Construire les réseaux
professionnels de demain
– grâce à sa bourse, la
lauréate Janet Pernas
Barreiro (à droite) participe
à une conférence qui
lui permet d'échanger
avec d'autres jeunes
professionnels



À PROPOS DE RAYMOND LEMAIRE

Né en 1921 dans une famille d'architectes belges, Raymond Lemaire suit les cours d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie à l'Université catholique de Louvain. Il est l'un des auteurs de la « Charte de Venise » qu'il rédige lors du 2^e Congrès international des architectes et techniciens des monuments en 1964, à la demande de son collègue et ami Piero Gazzola. Cette charte sera le fondement de la création de l'ICOMOS en 1965. Après avoir été Secrétaire général de l'ICOMOS pendant près de 10 ans, Raymond Lemaire succède à Piero Gazzola au poste de Président de l'ICOMOS en 1975.

Professeur dans de nombreuses facultés, Raymond Lemaire s'est particulièrement engagé envers la formation des jeunes professionnels. En 1976, il fonde le « Centre d'études pour la conservation du patrimoine architectural et urbain » qui porte aujourd'hui le nom de « Centre international pour la conservation Raymond Lemaire » (RLICC) à la K.U. Leuven.

FAITES UN DON - AIDEZ LES PROFESSIONNELS DE DEMAIN À OBTENIR LA MEILLEURE FORMATION

Faire un geste en faveur du Fonds Lemaire c'est participer à la réussite professionnelle d'un jeune très motivé, c'est assurer une meilleure qualité de formation des générations futures et un meilleur avenir pour la conservation du patrimoine.

Pour faire un don, contactez le Secrétariat international à secretariat@icomos.org !

DÉCOUVREZ LES LAURÉATS 2015 ET LEURS PROJETS !



Mme Sahar Ahmadinezhad (Iran)

Mme Ahmadinezhad a obtenu une maîtrise en arts de la restauration des vestiges culturels de l'Université islamique Azad de Téhéran et a présenté une contribution sur les plans de gestion des sites patrimoniaux iraniens à la 7^e « International Conference on Contemporary Problems of Architecture and Construction », organisée par la Fondation Romualdo del Bianco en novembre 2015 à Florence (Italie).



Mme Feriel Baya Allal (Algérie)

Mme Allal est actuellement en master d'architecture, option patrimoine, à l'Université des sciences et de la technologie Mohamed Boudiaf d'Oran et suivra un stage de formation en Europe en 2016.



Mme Paule-Clisthène Dassi Koudjou (Cameroun)

Mme Dassi Koudjou est diplômée d'une maîtrise d'archéologie et gestion du patrimoine culturel de l'Université de Yaoundé I et suit un stage à l'Institut National du Patrimoine (INP) en France sur l'entretien et la conservation des objets du patrimoine ligneux et non ligneux durant le premier semestre de 2016.



M. Mesut Dinler (Turquie)

M. Dinler est inscrit en doctorat au Politecnico de Turin (Italie) dans le programme « Architectural and Landscape Heritage » et participera à la troisième conférence biannuelle de l'Association of Critical Heritage Studies (ACHS) organisée à Montréal (Canada) en juin 2016.



Mme Júlia Cristina Pereira de Faria (Portugal)

Mme de Faria est étudiante en doctorat à l'Université d'Alcala en Espagne, dans le domaine du patrimoine architectural, et a présenté un papier sur « Les châteaux portugais : territoire et communauté » à la 14^e conférence internationale « Studies, Repairs and Maintenance of Heritage Architecture » (STREMAH 2015) à La Corogne (Espagne) en juillet 2015.



Mme Janet Gissell Pernas Barreiro (Cuba)

Mme Pernas Barreiro est en maîtrise de sciences de la conservation du patrimoine bâti à l'École d'architecture de La Havane et a présenté un papier sur le patrimoine de l'industrie agro-alimentaire de la première moitié du XX^e siècle à La Havane lors de la première réunion sud-américaine des Comités scientifiques du XX^e siècle de l'ICOMOS à Buenos Aires (Argentine) en septembre 2015.



Mme Mara Popescu (Hongrie)

Mme Popescu est actuellement inscrite en doctorat à l'Université d'architecture et d'urbanisme « Ion Mincu » de Bucarest (Roumanie) et ses travaux de recherche portent sur l'architecture vernaculaire. Elle a suivi le cours de conservation du Royal Institute of British Architects (RIBA) en mai 2016 à Londres (Royaume-Uni).



Mme Rong Xing (Chine)

Mme Rong est inscrite en doctorat à l'Institut d'histoire et théorie de l'architecture de l'Université de Tianjin. Elle a présenté ses travaux sur la famille d'architectes Yangshi Lei au cours de la dynastie Qing et leurs archives à la conférence de East Asian Architectural Culture (EAAC) organisée à Séoul (Corée du Sud) en novembre 2015 et dont le thème était « Histoire pratique : histoire en pratique et la pratique de l'histoire durant le XXI^e siècle ».

ICOMOS

international council on monuments and sites



Réorganisation de l'Unité du patrimoine mondial de l'ICOMOS

Des modifications importantes ont été apportées par l'ICOMOS en 2015 sur sa procédure concernant le patrimoine mondial. Afin de répondre à la demande du Comité du patrimoine mondial pour un dialogue ouvert renforcé et une coopération directe avec les États parties de la Convention, une réorganisation du Secrétariat international de l'ICOMOS et des organes élus de l'ICOMOS a été nécessaire, tant pour assurer le besoin de transparence impliquée par ces nouvelles procédures que pour répondre à la demande croissante des États parties pour les services consultatifs.

L'Unité du patrimoine mondial a été réorganisée en deux unités distinctes : « Évaluation » en charge de la procédure d'évaluation des nouvelles candidatures proposées chaque année pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial et « Conseil et suivi » en charge des services consultatifs fournis aux États parties, avant et après l'inscription, ainsi que les questions liées à l'état de conservation des sites inscrits. Regina Durighello a été confirmée en tant que Directrice de l'Unité de conseil et de suivi, et Gwenaëlle Bourdin a été nommée Directrice de l'Unité d'évaluation. La nouvelle structure opérationnelle est en place depuis le 1^{er} septembre 2015.

En parallèle, le Bureau de l'ICOMOS a demandé aux Vice-Présidents Alfredo Conti et Toshiyuki Kono de veiller sur les questions du patrimoine mondial en qualité de référents au sein du Conseil d'administration de l'ICOMOS pour les deux Unités du patrimoine mondial et d'assurer la mise en œuvre du travail de l'ICOMOS pour le patrimoine mondial. Ils sollicitent le soutien des autres dirigeants élus ou membres de l'ICOMOS, le cas échéant, en désignant des groupes de travail ad hoc sur des questions spécifiques au lieu de dépendre, comme auparavant, d'un seul groupe de travail fixe sur le patrimoine mondial.

Informations financières

au 31 décembre 2015 (en Euro)

L'ICOMOS souhaite remercier le Ministère français de la Culture et le Ministère autrichien de la Culture pour les subventions versées en 2015.

ICOMOS souhaite également remercier les partenaires et sponsors qui ont soutenu ICOMOS Japon dans l'organisation de l'Assemblée générale annuelle et le Conseil consultatif qui ont eu lieu à Fukuoka en octobre 2015 : l'Agence japonaise pour les affaires culturelles, le Gouvernement préfectoral de Fukuoka, la Fondation du Japon et l'ACROS Fukuoka.

L'ICOMOS remercie les Comités nationaux et membres individuels suivants pour leurs contributions aux deux fonds de l'ICOMOS :

】 Le Fonds Victoria Falls qui facilite la participation des membres aux principaux événements internationaux de l'ICOMOS : ICOMOS Belgique et ICOMOS Finlande ; ainsi que 2 membres individuels de l'ICOMOS, ayant fourni des avis d'experts dans le cadre du rôle de conseil exercé par l'ICOMOS pour le World Monuments Watch List, qui ont fait don de leurs honoraires.

】 Le Fonds Raymond Lemaire qui accorde des bourses à de jeunes professionnels : ICOMOS Belgique ; ainsi que les membres individuels de l'ICOMOS, ayant fourni 145 avis d'experts dans le cadre du rôle de conseil exercé par l'ICOMOS pour le World Monuments Watch List, qui ont fait don de leurs honoraires.

État des recettes et dépenses 2015

RECETTES	
RECETTES DES ACTIVITÉS	1 048 712
› Contrats UNESCO	901 216
› Missions de conseil	135 325
› Autres contrats	12 171
AUTRES RECETTES	678 981
› Cotisations des membres	328 982
› Subventions	34 416
› Reprises de provisions	315 583
PRODUITS FINANCIERS	25 912
PRODUITS EXCEPTIONNELS	2 185
TOTAL RECETTES (A)	1 755 790
DÉPENSES	
CHARGES D'EXPLOITATION	1 712 607
› Dépenses de personnel	588 067
› Autres charges d'exploitation	961 180
› Provisions *	163 360
CHARGES FINANCIÈRES	14 873
CHARGES EXCEPTIONNELLES	3 727
TOTAL DÉPENSES (B)	1 731 207
EXCÉDENT OU DÉFICIT POUR L'EXERCICE (A-B)	24 582

* Inclut les provisions pour coûts, les cotisations sociales, les imprévus ainsi que l'amortissement et la dépréciation

ICOMOS

Une organisation internationale non-gouvernementale unique, démocratique et à but non lucratif qui a pour mission de promouvoir la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur du patrimoine culturel à travers le monde

ICOMOS a été créée en 1965 à Varsovie suite à l'adoption l'année précédente de la Charte internationale pour la conservation et la restauration des monuments et des sites, aussi connu comme la Charte de Venise.

L'ICOMOS se consacre à l'élaboration des doctrines, à l'évolution et la diffusion de la connaissance, à l'amélioration des techniques de conservation et à la sensibilisation à l'importance du patrimoine.

L'ICOMOS a construit un solide cadre philosophique, doctrinal et de gestion pour une conservation durable du patrimoine de par le monde.

En tant qu'organisation consultative officielle du Comité du patrimoine mondial pour la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO, l'ICOMOS examine les propositions d'inscription et donne des avis sur l'état de conservation des biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.



Secrétariat international

Marie-Laure Lavenir, Directrice générale
Gaia Jungeblodt, Directrice

Administration

Bernadette Bertel-Rault, Assistance de direction
Henri Verrier, Responsable administratif
Maureen Pelletier, Chargée de mission, communication et projets

Patrimoine mondial

Regina Durighello, Directrice de l'Unité de conseil et de suivi
Tara Bushe, Chargée de mission, Unité de conseil et de suivi
Gwenaëlle Bourdin, Directrice de l'Unité d'évaluation
Anaïs Andraud, Chargée de mission, Unité d'évaluation
Apsara Sanchez, Chargée de mission, Unité d'évaluation

Documentation

Lucile Smirnov, Responsable du centre de documentation

CRÉDITS PHOTO

Couverture : Détail de toit, Tomo-no-ura, Hiroshima Prefecture (Japon) © Flickr/GetHiroshima.com • **Index** : 50^e anniversaire de l'ICOMOS cérémonie à Varsovie (Pologne) © ICOMOS Pologne • **Au dos** : Le phare et le port de Tomo-no-ura, Hiroshima Prefecture (Japon) © Stefan Belishki • **p. 4** © Congress Corporation • **p. 5** © Mario Santana • **p. 6** © Stefan Belishki • **p. 10** © Congress Corporation • **p. 11** © Peter Phillips • **p. 12** © Mario Santana • **p. 13** © Mario Santana • **p. 14** © ICOMOS Pologne • **p. 15** © ICOMOS Pologne, © ICOMOS Irlande • **p. 16** © ICOMOS UK • **p. 20** © ICHHTO • **p. 22** © IICC-X • **p. 27** © ICOMOS Chypre • **p. 28** © CRICD • **p. 29** © ICOMOS Pays-Bas • **p. 30** © Nations Unies • **p. 38** © Management Office of Laosicheng Tusi Domain • **p. 40** © Espacio de la Imagen • **p. 41** © JNHT • **p. 42** © Flickr/Jason Drury • **p. 43** © Austrian Archeological Institute • **p. 44** © Kai Weise • **p. 45** © Rohit Jigyasu • **p. 46** © Pamela Jerome and GOPHCY • **p. 48** © Flickr/ Maciej Janiec • **p. 49** © Teigens Fotoatelier, 1969-1972, Dextra Photo • **p. 50** © Flickr/Walter A. Aue, © Studio Odile Decq • **p. 51** © Stefan Belishki • **p. 52** © Lucile Smirnov • **p. 54** © Janet Pernas Barreiro • **p. 57** © Gaia Jungeblodt

ICOMOS

11 rue du Séminaire de Conflans
94 220 Charenton-le-Pont
France
Tel. + 33 (0) 1 41 94 17 59
e-mail: secretariat@icomos.org
www.icomos.org

Président de l'ICOMOS : Gustavo Araoz / **Auteurs** : outre les articles signés, les textes ont été écrits par : Samir Abdulac, Gaia Jungeblodt, Marie-Laure Lavenir, Maureen Pelletier, Andrew Potts, Britta Rudloff, Lucile Smirnov, Kai Weise, UICN, ICOMOS Unités du patrimoine mondial, ICOMOS Australie, ICOMOS Chili, ICOMOS Irlande, ICOMOS Pays-Bas, ICOMOS Turquie, ICOMOS UK / **Coordination** : Marie-Laure Lavenir, Gaia Jungeblodt / **Rédacteur** : Gaia Jungeblodt et Maureen Pelletier / **Iconographie** : Gaia Jungeblodt et Maureen Pelletier avec le soutien de Lucile Smirnov, Apsara Sanchez, Trina Moine... et certains auteurs mentionnées ci-dessus / **Conception graphique et mise en page** : Vanessa Paris / **Traductions et relectures (version française)** : Marie-Laure Lavenir, Gaia Jungeblodt, Lucile Smirnov, Bernadette Bertel-Rault, Maureen Pelletier.

Rapport annuel de l'ICOMOS 2015 / juin 2016
© ICOMOS 2016

Publié avec le soutien du Ministère français
de la culture et de la communication
- Direction générale des patrimoines

